18me ANNÉE - N° 58 - TRIMESTRIEL JUILLET 1974

BULLETIN DE LIAISON DE

LA KOUMIA

ASSOCIATION DES ANCIENS DES GOUMS MAROCAINS ET DES A. I. EN FRANCE

Reconnue d'Utilité Publique - Décret du 25 Février 1958 - J.O. du 1er Mars 1958

20, Rue Eugène Flachat - PARIS 17e

COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

FONDATEURS

Général LAHURE (†), Léonard GARRY (†), Pierre DURAND.

PRESIDENTS D'HONNEUR

Général d'Armée A. GUILLAUME
Généraux GAUTIER (†) (4e G.T.M.), LEBLANC (1er G.T.M.), BOYER de LATOUR (2e G.T.M.), MASSIET du BIEST (†) (3e G.T.M.), PARLANGE (†) (4e G.T.M.), de SAINT BON (3e G.T.M.), Colonel FLYE-SAINTE-MARIE. (†)

VICES-PRESIDENTS D'HONNEUR

Michel BOUIS (†), Georges CROCHARD, Général MELLIER (†).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

a) **Membres :**

Général TURNIER (Président), Guy BOULA de MAREUIL, Bernard CHAPLOT, Gérôme de GANAY, Yves JOUIN, Jacques LEPINE, André MARDINI, André NOEL, Maître Pierre REVEILLAUD, André BUAT-MENARD, Madame BRAULT-CHANOINE, Clément TROUILLARD, Jacques MONTJEAN, Gérard de CHAUNAC-LANZAC, Henri MULLER, Marcel JEAN-BAPTISTE, Léon MERCHEZ.

BUREAU

Président : Général TURNIER.
Secrétaire Général : Gérome de GANAY.
Secrétaire Général Adjoint : André MARDINI.
Trésorier Secrétaire-administratif : André BUAT-MÉNARD.

SECTIONS

b) Membres de droit :

Messieurs les Présidents des Sections de :

Alsace - Moselle - F.F.A. :	Roger DUMONT
Corse :	Commandant CAMPANA.
Lyon (Sud-Est) :	Colonel LE PAGE.
Marseille :	Colonel RIAUCOU.
Nice (Côte-d'Azur) :	Colonel GUÉRIN.
Paris :	Cne Léon MERCHEZ.
Sud-Ouest :	Général SORE.
Vosges :	M. Georges FEUILLARD.

Commission Financière :

Général TURNIER (Président) ; André BUAT-MÉNARD, André NOEL, Mme BRAULT-CHANOINE, Gérard de CHAUNAC-LANZAC.

Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau :
Colonels BERTIAUX, JOUIN, JEAN-BAPTISTE, Commandant PASQUIER.

Entr'aide : Madame BRAULT-CHANOINE.

Porte-Fanion : Jacques WINTER.

Porte-Fanion suppléant : Bernard CHAPLOT.

Secrétariat : 20, rue E.-Flachat, PARIS-17e. Tél. 755.86.40. C.C.P. Paris 8813-50.

Cotisation annuelle : 25 F (dont service du Bulletin : 20 F).

Pour les membres à vie et les « **Amis des Goums** », le montant de l'abonnement au **service du Bulletin est fixé à 20 F.**

Pour tout changement d'adresse envoyer 1 F en timbres-poste.

Permanence : Mardi et vendredi, de 15 à 18 heures.

Réunion Amicale mensuelle : Le troisième mardi de chaque mois, de 18 à 20 heures, au Club « RHIN ET DANUBE », 20, rue Eugène Flachat, PARIS, 17e, Métro Pereire - Maréchal Juin.

Correspondance : Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement **à M. le Secrétaire Général de La Koumia, 20, rue Eugène Flachat, 75017 PARIS.**

Prière de ne traiter qu'une question par correspondance.

Sommaire

IN MEMORIAM :

Le Lt.-Colonel René LE DAVAY 4
Le Capitaine Roger NAZE 6
Le Colonel Hervé de KERMADEC 7

ASSEMBLEE GENERALE DE LA KOUMIA - 15 JUIN 1974 8
Les Journées des 15 et 16 Juin 1974 dans les Vosges 16
Message du Général GUILLAUME 21
Allocution du Maire de Thiéfosse 22
Allocution du Général TURNIER à la Croix des Moinats 23
Souvenirs sur le Général MASSIET DU BIEST 25

LA VIE DES SECTIONS :

Paris 27
Sud-Ouest 28
Strasbourg - F.F.A. 31
Marseille 32
Vosges 33

NOUVELLES DES UNS ET DES AUTRES 34

CARNET DES GOUMS 35

SUR LES TRACES DE L'ARMEE D'AFRIQUE 37

PELERINAGE DU C.E.F.I. EN ITALIE 39

LES GOUMS MAROCAINS EN INDOCHINE 40

LE SOUVENIR DU MARECHAL LYAUTEY 41

TOUDDA 44

LOIS ET DECRETS 45

IN MÉMORIAM

LE LT-COLONEL RENÉ LE DAVAY

La Koumia avait annoncé dans le bulletin n° 55 le décès du Lt.-Colonel René LE DAVAY, survenu le 3 Mai 1973 et dans le même temps, notre Président demandait au Général MERIC qui avait été longtemps son adjoint d'évoquer pour un prochain bulletin sa carrière et sa personnalité. Mais le Général MERIC nous quittait brusquement avant d'avoir pu remplir ce pieux devoir. C'est la cause du retard avec lequel nous rendons aujourd'hui à la mémoire de René LE DAVAY l'hommage que lui doivent les anciens des A.I. du Maroc dont il fut une figure si marquante. (NDLR).

Personne ne pouvait mieux que le Général MERIC parler du Colonel René LE DAVAY. Mais puisque le destin ne l'a pas voulu, je suis particulièrement heureux de le remplacer, d'avoir ainsi l'occasion d'exprimer tout haut les sentiments de sympathie, d'admiration et de gratitude que j'ai toujours eus pour celui qui dirigea en 1938 mes presque débuts aux affaires indigènes, sentiments que je partage avec ceux qui furent sous ses ordres ou près de lui, à la même époque, mes amis SPITZER, DEBRIL, MARQUEZ... pour ne citer qu'eux...

« Je me souviens de notre première rencontre, écrit le Colonel DEBRIL, son aspect physique puissant et massif, son visage énergique, ses yeux pétillants sous des sourcils broussailleux avaient d'emblée produit sur le jeune lieutenant que j'étais alors une impression de sévérité et d'autorité redoutables... mais il ne fallait pas longtemps pour découvrir que cet aspect rugueux, qu'il cultivait avec malice, cachait très mal une profonde sensibilité et une grande délicatesse de sentiments...

Ayant été ensuite son adjoint à la Méhalla de Tiznit, j'ai pu alors admirer sa vaste culture et son remarquable sens de l'organisation. Au cours de cette période troublée, j'ai pu mesurer la très haute idée qu'il se faisait de son rôle d'officier et sa totale absence de sectarisme. Pour lui, l'intérêt du pays devait passer avant toute autre considération ».

Avant de rappeler à mon tour quelques souvenirs personnels, je dois ici retracer brièvement sa carrière.

Né à Saint-Brieuc en 1899, René LE DAVAY, en bon breton et avec toute l'ardeur d'une génération qui était prête à tous les sacrifices pour la défense du Pays contre un agresseur impénitent, s'engageait à 18 ans en Août 1917 au 93e Régiment d'Infanterie. Mais il fut très vite dirigé sur l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr et il n'en sortit avec son galon d'officier qu'après l'armistice.

C'est au début de 1922 que, volontaire pour servir aux T.O.E. il commença sa carrière marocaine, au 62e R.T.M. à Marrakech. Il ne reste pas longtemps à ce régiment. Attiré par le Service des Renseignements, il y fut affecté dès Avril 1923. Il restera aux Affaires Indigènes jusqu'en 1942, date à laquelle, pour d'impérieuses obligations familiales, il quitta le commandement du Cercle de Tiznit

pour rentrer en France. Cette mutation intervenue six mois avant que l'armée d'Afrique, retrouvant sa liberté, reprenne le combat qu'elle avait préparé dans l'ombre, ne lui permit pas d'avoir sa place dans les Tabors. Sa carrière marocaine s'était achevée à Tiznit. Il en conçut et il en garda un profond regret et ce fut, en effet, très dommage.

Au cours de la pacification du Maroc, il s'était distingué dans les postes les plus variés, dans le Nord, dans le Sud : le 26e Goum à Tiznit, Fès, Taza, Sakka, Amougueur,, Erfoud, Mokrisset. Six citations, dont quatre à l'ordre de l'Armée, puis la Cravate de commandeur de la Légion d'Honneur témoignaient des services exceptionnels qu'il rendit alors ; très souvent dans des postes au contact de la dissidence, car il possédait évidemment les talents et les qualités d'audace, de ténacité et de jugement qu'il fallait pour accomplir ce travail d'approche et de renseignements.

Pour moi, je ne l'ai connu qu'après l'achèvement de la pacification. J'ai eu la grande chance de servir sous ses ordres lorsqu'il était « Le roi René » de Goulimine et que j'étais un petit lieutenant chef de poste dans l'Oued Draa, à Aouinet-Torkoz, El-Ayoun ou Aoriora. Il était pour nous le type de l'officier d'A.I. Il avait d'abord une extraordinaire autorité qui lui venait de son expérience du Maroc, de sa remarquable intelligence et surtout d'une solidité qui était, à mon sens, sa principale qualité et la plus naturelle.

Il aimait les marocains, profondément, et il les connaissait. Certes, il ne s'en laissait pas conter : il était trop lucide pour être utopique, trop indépendant de caractère pour être dupe. De tradition « A.I. » et de formation « Montagne berbère », il se montrait quelque peu allergique aux manières beaucoup moins directes des arabophones du Sud. Il fallait le voir quand il recevait dans son bureau un de leurs chefs nomades...

Le « Bidani » (1) était vite déconfit et déridé et au bout de quelques minutes, il plaisantait et il riait franchement, comme son « hakem ».

« Le roi René », comme nous aimons l'appeler, aimait la vie, il en débordait. Il était gai et sévère, rieur et intraitable. Ses idées étaient réfléchies, mais arrêtées, il fallait lui obéir exactement, il ne tolérait pas autre chose de nous, ses subordonnés directs, qu'une totale adhésion. Pourtant, c'était toujours avec une joie sans mélange que je montais le voir à Goulimine de mon poste situé à une centaine de kilomètres, quand il réunissait ses septs chefs de poste, presque tous les mois et que nous venions rendre compte et écouter la bonne parole. et aussi nous réjouir, autour d'une table meilleure que celle que nous avions dans nos postes.

Les entretiens et les échanges d'idées entre LE DAVAY et son adjoint MERIC étaient l'un des plus étonnants spectacles que j'ai connus de ma vie. Car ces deux personnages étaient aussi différents que possible l'un de l'autre : leur tournure d'esprit, leur langage, leur style, tout contrastait. Mais ils avaient en commun cet humour qui est la marque des grands, et leurs affrontements étaient un régal dans cette ambiance particulière d'un poste du Sud Marocain au temps de la Paix française.

Ce que fut le Goulimine de cette époque sous « Le roi René » est difficile à imaginer aujourd'hui. Mais il faut que le souvenir en soit gardé, car l'action et le rayonnement d'un chef comme René LE DAVAY qui fut certainement là l'un des meilleurs, contribuèrent bien à faire entre français et marocains cette amitié vivante qui résiste aux événements contraires et qui demeure.

Il était dans la ligne de LYAUTEY, comme cet autre grand chef qui était alors le nôtre, BOYER de LATOUR, et tout est là.

Nous savons aujourd'hui que le souvenir du Colonel LE DAVAY n'est pas seulement gardé par les anciens des A.I. et des Goums qui l'ont connu. Il l'est également par les marocains dont il fut le « hakem » prestigieux, le protecteur désintéressé, l'arbitre avisé et juste, principalement dans la région de Gonlimine et Tiznit ou s'écoulèrent les dernières années de la longue et féconde carrière qu'il fit au Maroc au service de la bonne cause.

Guy de MAREUIL

(1) Bidani (pluriel beidane) nom donné à ces nomades dont la peau claire est fortement teintée par le vêtement bleu qu'ils portent.

LE CAPITAINE ROGER NAZE

Notre Camarade et ami Roger NAZE a été subitement enlevé à l'affection des siens le 13 Mars 1974, alors que sa famille, au complet, s'apprêtait à fêter le jour même, son soixantième anniversaire, dans la belle demeure d'Ithaque à Soumoulou (Pyrénées Atlantiques).

Né dans l'Oise en 1914, NAZE s'était engagé en 1934, au 3e zouaves à Philippeville. En 1936, Sous-Officier, il appartient au 3e R.T.A.

A la veille de la guerre, détaché à l'encadrement des Goums Marocains, il était affecté au 18e Goum, à Boulmane. En Septembre 1940, il comptait au 66e Goum, 4e Tabor, en garnison à Sefrou.

C'est avec cette unité qu'il participait successivement aux opérations de Tunisie et au débarquement en Sicile, sous les ordres du Commandant VERLET, en 1943. Puis, c'était comme Adjudant au G.C.E. du 3e G.T.M. les dures campagnes d'Italie et de France, avec en Avril 1945, le retour à Sefrou au G.I.D./3.

Affecté au 10e Tabor en 1946 comme Officier de détail, il faisait sous les ordres du Commandant MAC-CARTHY, un premier séjour de deux ans en Extrême-Orient où il était promu Sous-Lieutenant le 1er Octobre 1949.

Après 18 mois au Maroc, il repartait en Extrême-Orient pour un second séjour de 2 ans en Mars 1952, cette fois avec le 9e Tabor (Commandant COMMARET), au Centre Annam.

En Juillet 1954, il était affecté au 13e R.T.A. en Allemagne, où il restait 4 années. Affecté au 21e R.I. en juillet 1958, il regagnait l'Algérie, qu'il ne quittera qu'à sa mise à la retraite prise sur sa demande, en Août 1962.

Entre temps, nommé Capitaine en Janvier 1959, il était affecté en Décembre de la même année au 8e zouaves qu'il quittait pour le 16e R.I.M.A. en Janvier 1961. Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Médaillé Militaire, Croix de Guerre 39-45, des T.O.E., Croix de la Valeur Militaire, Croix de la Vaillance du Vietnam, Chevalier du Ouissam Alaouite, 7 citations, NAZE était promu Capitaine Honoraire le 31 Août 1967.

Devenu Béarnais par sa femme, NAZE s'était très rapidement intégré au milieu local et régional, vivant une vie de retraité très active, aussi bien dans le cadre de sa commune que dans celui plus vaste, de diverses associations militaires ou d'Anciens Combattants parmi lesquelles il tenait en premier lieu dans son cœur LA KOUMIA.

A la cérémonie religieuse célébrée le 14 mars dans la petite église de Soumoulou débordant sur le parvis, se pressait une très nombreuse assistance de tous âges, venue rendre à notre Camarade un pieux hommage et apporter à Madame NAZE, ses cinq enfants et sa famille, son affectueuse et douloureuse sympathie.

Parmi les personnalités présentes : M. André LABARRERE, Député-Maire de Pau, le Docteur BRUSSET, Maire de Soumoulou, et son Conseil Municipal au complet, les Présidents de diverses associations Paloises ou locales, la presse paloise était représentée, en particulier par le Directeur de la République des Pyrénées dont NAZE était depuis 1965, un correspondant efficace et très apprécié.

La Section du Sud-Ouest de la Koumia, avec à sa tête, les Généraux BARROU et SORE, avait pu contacter une soixantaine de camarades dont bon nombre accompagnés de leur épouse. De Toulouse étaient venus en délégation, le Colonel CABASSY, AUCOIN et OLIVE.

Après la cérémonie religieuse, le Général SORE, au nom de la Koumia, et de toutes les organisations patriotiques présentes, retraçait la carrière militaire du Capitaine NAZE, insistant sur le rôle des goums dans la résistance au Maroc puis dans les campagnes qui les avaient menés de l'Atlas au Danube et enfin en Extrême-Orient.

Le Maire de Soumoulou, rappelait l'œuvre accomplie par notre Camarade au sein du Conseil Municipal, et, en particulier, en ce qui concernait les jeunes, pour lesquels NAZE avait créé non sans difficultés materielles et morales, un Club de Jeunes.

Cheville ouvrière de la Section, il a eu les obsèques qu'il méritait pour tout ce qu'il faisait pour nous tous à la Koumia, depuis plus de 7 ans. NAZE, par son culte du souvenir et de l'amitié, savait sans effort apparent rendre fraternelles nos réunions amicales. Son affabilité, sa modestie souriante, son désintéressement étaient connus de tous. A une distinction naturelle et une silhouette élégante il joignait l'art de rédiger d'une plume alerte, comme on le voyait dans ses compte-rendus des activités de la Section, d'où jaillissait, souvent avec une pointe de poésie, son amour du Terroir Béarnais ou Marocain. Il était un collaborateur attentif, d'humeur égale, disponible à tous instants et n'importe où. !

Que Madame NAZE, dans sa douleur, reçoive et partage avec ses enfants et sa famille, le témoignage ému de l'estime méritée que la Koumia toute entière porte à son mari !

Général SORE

Madame NAZE, dans l'impossibilité de répondre personnellement à tous ceux, qui lui ont témoigné leur douloureuse sympathie lors du deuil cruel qui l'a frappée ainsi que sa famille, nous prie de bien vouloir leur transmettre tous ses remerciements émus et reconnaissants, ainsi que ceux de ses enfants.

LE COLONEL HERVÉ DE KERMADEC

Je l'avais encore revu la veille de sa mort alors qu'il semblait se remettre avec peine de la terrible épreuve qui venait de le frapper. Son admirable compagne, atteinte d'un mal inexorable, venait de le quitter peu de jours avant, après de longs mois de souffrance et, connaissant l'issue fatale de la lutte qu'elle menait contre son destin, il avait fait preuve d'un courage sans faille. Tant de douleurs partagées avaient, hélas, usé ses forces et Dieu a voulu le rappeler à lui le 6 Mai. Tous ses amis et les siens l'appelaient « Pouic », surnom affectueux et familier, tant il inspirait la sympathie et surtout la confiance. Son esprit était vif, ses reparties promptes et jamais caustiques et il avait une façon personnelle et combien originales de raconter des aventures drôlatiques qui ne pouvaient arriver qu'à lui. Mais cet humour cachait une âme droite comme une épée et une foi solide comme le granit de son pays.

Il aura servi de nombreuses années au Maroc, aux A.I. et aux Services Spéciaux où ses qualités feront merveille. Son autorité toujours humaine, ses connaissances de l'Islam, son sens du contact lui vaudront l'estime de ses chefs et l'affection de ses administrés.

Tant de souvenirs m'attachent à l'ami disparu que je me refuse à croire à ce terrible adieu. : Rabat, le cours des A.I. et les interminables discussions des Oudaia, Marrakech, le Bani et tant de lieux où se sont croisés nos pas !

L'inéxorable temps vient d'interrompre nos entretiens et j'avais pourtant encore tant de choses à lui dire !

Nous n'oublierons jamais le charmant camarade et le grand cœur qu'était notre ami « Pouic ».

Général TURNIER

PROCÈS VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE LA KOUMIA

convoquée le 15 Juin 1974 à 15 h. 30

dans la Salle des Fêtes de BASSE-sur-RUPT - PLANOIS (Vosges)

A 15 heures 40, le Général TURNIER, Président de la Koumia, déclare la séance ouverte.

Ont pris place au bureau le Général LEBLANC, Président d'Honneur, MM. de GANAY, Secrétaire Général, MARDINI, PASQUIER, FEUILLARD et Madame BRAULT-CHANOINE, Membres du Conseil d'Administration.

● **RAPPORT MORAL DU PRESIDENT :**

Le Général TURNIER donne lecture de son rapport moral.

« Notre première pensée sera pour notre cher et grand patron, le Général GUILLAUME, que nous aurions tant désiré avoir à notre tête pour ce trentième anniversaire de la libération des Vosges. Nous lui exprimons, avec force, nos sentiments d'affectueux et profond attachement. Cet attachement, nous sommes heureux de le témoigner également à nos Présidents d'honneur, les Généraux de LATOUR, LEBLANC, de SAINT-BON.

Que nos camarades disparus, le Général MERIC, les Colonels PAULIN, SOULARD et de KERMADEC, les Commandants LARGY et OLLOIX, le Capitaine NAZE, Antoine SEBASTIA, Bernard BONVALET, notre ami belge et membre bienfaiteur Alfred GOOSSENS, reçoivent ici l'hommage de notre fervent et pieux souvenir.

Et que les grandes ombres des Généraux PARLANGE et MASSIET du BIEST sachent une fois encore combien nous les avons aimés et admirés.

Je vous demande d'observer pour eux tous une minute de recueillement.

Voici, résumé brièvement, le bilan de nos activités :

● *Sur le plan de nos effectifs, nous enregistrons avec joie 50 nouvelles adhésions, preuve de la vitalité de la Koumia. Nous avons, par contre, été*

obligés, dans un but de stricte économie de rayer 110 de nos membres, qui depuis plus de deux ans et malgré de nombreux rappels avaient négligé de règler leur cotisation.

Notons du reste, avec satisfaction, que dans ce domaine, les membres de notre association, dans leur grande majorité, se sont acquittés avec beaucoup de zèle de cet impérieux devoir financier, puisqu'ils ont versé en 1973 la somme de 15.000 F. contre 7.500 F en 1972.

● *Notre budget a enregistré un déficit de 30.000 F, déficit dû au non rapport des valeurs achetées en fin 1973 à la suite de la vente de Boulouris, aux frais de ce procès (7.500 F.) et à l'achat d'un système de sonorisation à Montsoreau (10.000 F.)*

Ce déficit a heureusement été comblé par la vente à la municipalité d'une parcelle de Boulouris et par les revenus anticipés des fonds placés au titre de la fondation de notre musée.

● *Le Musée de Montsoreau, sous l'impulsion du sympathique et dynamique Commandant PASQUIER, a reçu un nombre appréciable de visiteurs et les rentrées de fonds se sont élevées à la somme de 5.000 F.*

Maître REVEILLAUD et le Colonel de GANAY vous feront part des démarches entreprises pour la fondation de ce musée.

● *Près de 15.000 F ont été versés au titre de nos Œuvres sociales et nous ont permis d'aider 12 familles et 21 enfants. Grâce soit rendue à Madame BRAULT CHANOINE pour son aimable et efficace assistance.*

● *L'activité de nos sections, animées par des présidents de qualité, n'est plus à démontrer. Je tiens à remercier de tous cœur le Colonel LEPAGE, le Général SORE, les Colonels RIAUCOU, GUERIN, le Commandant CAMPANA et nos amis FEUILLARD, LEONET, LEPINE. Ces deux derniers, pour d'impérieuses raisons quittent leur présidence. Nous tenons à leur assurer toute notre gratitude et nous ne doutons pas que leurs successeurs nous prodigueront avec le même cœur leur efficace appui.*

● *Notre bulletin de liaison, en dépit de ses inévitables imperfections, vous apporte, je l'espère, quelque intérêt et quelques joies. Il est votre œuvre à tous et notre bureau vous sait gré de vos nouvelles et de vos articles.*

Je m'aperçois enfin que j'ai naturellement oublié d'exprimer toute ma reconnaissance à Maître REVEILLAUD, au Colonel de GANAY, au Commandant BUAT-MENARD, qui sont la cheville ouvrière de notre association. Je répare donc ce manquement en toute hâte, sans oublier de remercier une fois de plus le Colonel MONTJEAN, vendeur de Boulouris et sauveur de nos finances et en assurant enfin tous les membres de la Koumia de notre affectueuse fidélité.

● VERIFICATION DES POUVOIRS DE L'ASSEMBLEE

Le secrétaire général procède à la vérification des pouvoirs de l'assemblée. On compte 38 membres présents et 187 ont envoyé leur pouvoir en bonne et due forme. Le quorum étant atteint, l'assemblée peut validement délibérer.

● APPROBATION DES COMPTES ET DU BUDGET

Le secrétaire général donne lecture des comptes de l'exercice 1973 et du projet de budget pour 1974, établis par le Commandant BUAT-MENARD.

Il fait remarquer que, grâce au Commandant BUAT-MENARD, les comptes de la Koumia sont parfaitement tenus et que la situation financière demeure saine ; malgré un déficit de 30.537 francs, qui devrait être désormais compensé par les revenus de notre portefeuille, récemment constitué avec le produit de la vente de Boulouris.

L'assemblée approuve à l'unanimité les comptes de 1973 et le projet de budget 1974 ci-annexés.

● MUSEE DES GOUMS A MONTSOREAU

Le Commandant PASQUIER donne lecture de son rapport concernant l'activité du musée des Goums à Montsoreau.

Entrées au Musée	**10.700,00**
Montant total de la Billetterie des entrées	**27.300,00**
Sommes revenant à la Koumia	**9.300,00**
Vente d'insignes et divers	**747,00**
Ristourne au gardien	**173,58**
Versé à la Koumia	**574,32**

Une dépense de 9.193 francs a été engagée pour la mise en place d'un système de sonorisation moderne et son extension à la salle LYAUTEY.

« Une diminution de 3800 entrées est constatée en 1973, par rapport à l'année 1972, mais c'est encore 800 de plus qu'en 1971. D'après les statistiques des organismes responsables du Tourisme dans la région, tous les Châteaux et les Monuments du Val de Loire ont été boudé par le public dans une proportion de 5 à 15%, si ce pourcentage est plus sensible pour Montsoreau, cela est dû a ce que, les circuits organisés en cars passent à Fontevraud, sans s'arrêter pour la visite de notre musée. Aussi n'avons nous qu'une clientèle individuelle.

« Nous cotisons au Syndicat d'Initiative local, qui cette année, a fait les frais d'un dépliant et a obtenu d'installer, dans une salle du rez de chaussée, une exposition de l'Art Artisanal Angevin, actuellement en place dans une Commune de l'Anjou et qui attire 15.000 visiteurs par an.

« Une dépense de 2200 francs a été engagée en 1974, pour la confection de deux vitrines, nécessaires pour exposer une partie des peintures, gouaches et dessins détenus par le musée. Deux autres seront nécessaires pour compléter cette exposition très appréciée du public.

« Mlle JACOB, Conservateur des Musées du Maine et Loire, a fait mention de notre installation dans son très bel ouvrage « Saumur et sa Région » édité, chez Delmas et Cie à Paris.

« Un inventaire complet a été fait. Les archives ont été classées et les photographies ont été mise dans des albums après avoir été en partie identifiées Reste l'inventaire de la Bibliothèque à réaliser.

« Il manque quelques fanions, en particulier celui du 4e Tabor de Sefrou qui a participé aux opérations de Sicile. Celui du 71e Goum exposé au Musée de l'Armée sera échangé, contre un double du 70e Goum, se trouvant dans la réserve de Montsoreau. Monsieur le Colonel JOUIN a bien voulu accepter de se charger de cet échange.

« Il a été convenu, qu'une somme de 250 francs serait allouée au Gardien chaque semestre, afin de lui permettre de faire un grand nettoyage des surfaces et objets qui ne peuvent être atteints par la femme de ménage.

« Le matériel de sonorisation mis en place donne satisfaction, un devis a été demandé au fournisseur, en vue d'obtenir un abonnement forfaitaire pour l'entretien des appareils.

« Enfin, il manque un certain nombre d'insignes à la collection du Musée, je serais heureux de pouvoir y ajouter ceux des 8e Tabor, 2e Tabor en Indochine, 18e Goum en Indochine, 13, 19, 25, 27, 40, 44, 46, 48 et 50e Goums. Un ami des Goums Monsieur ESCANDE a bien voulu me fournir les photographies de ces insignes, ils ont donc été mis en circulation ».

● ENTRAIDE

Madame BRAULT CHANOINE donne lecture de son rapport d'activité :

Très heureuse de pouvoir par ma modeste participation, seconder l'action du Service Social, je vais, à l'aide de quelques chiffres, vous tenir au courant de ce qui a été fait depuis notre dernière Assemblée Générale.

La mission de notre Service Social est, principalement, d'apporter un appui moral et matériel aux veuves de nos camarades, particulièrement à celles qui ont encore des enfants à leur charge.
C'est ainsi que nous avons pu aider au cours du dernier exercice 12 familles qui totalisent 23 enfants.

Les sommes suivantes ont été distribuées :

☐ Vacances 1973 : 23 × 100 =	2 300 Francs
☐ Rentrée 1973 - 15 étudiants ont reçu 300 F, soit	4 500 Francs
6 lycéens ont reçu 100 F, soit	600 Francs
☐ Noel 1973 : 21 × 100 =	2 100 Francs
1 bourse de	2 500 Francs
2 demi-boures de 1 250 francs chacune,	2 500 Francs
	14 500 Francs

En outre, deux secours exceptionnels de 500 francs chacun ont été remis à des mères de familles qui se trouvaient en difficulté.

Nous gardons donc le contact avec toutes ces familles qui savent pouvoir faire appel à la Koumia. Les enfants grandissent, chaque année, quelques étudiants terminent leurs études mais les lycéens deviennent étudiants à leur tour et ont de ce fait une aide plus importante. C'est pourquoi notre budget social se maintient sensiblement le même d'une année sur l'autre.

Nous rappelons aux Présidents de Sections que, sur leur demande, un secours peut être donné pour parer au plus pressé, dans une situation particulièrement grave.

● MODIFICATIONS AUX STATUTS

Après avoir donné lecture des articles 1, 2, 3, 5 et 14 des statuts de la Koumia, le secrétaire général expose que le Conseil d'Administration, réuni le 20 Mai 1974, a décidé de proposer à l'assemblée générale quelques modifications à ces articles, soit qu'il s'agisse de dispositions périmées ou tombées en désuétude, soit qu'il s'agisse d'établir statutairement les liens qui doivent exister entre la Koumia et la fondation du Musée des Goums.

Les modifications suivantes sont proposées à l'assemblée générale qui a, seule, pouvoir de modifier les statuts de l'association à la majorité des 2/3 des membres présents (art. 18 des statuts).

Article 1 - Ajouter : « La Koumia agira en toutes circonstances pour perpétuer le souvenir de l'épopée des goums marocains et celui de l'œuvre accomplie par les Affaires Indigènes au Maroc ».

Article 2 - Ajouter : « ... et la fondation Koumia-Montsoreau. »

Article 3 - Supprimer les quatre derniers alinéas depuis les mots « La cotisation annuelle minimum est de 250 francs... » jusqu'aux mots « 6.000 francs pour les membres honoraires ». Et ajouter : « La cotisation annuelle des membres actifs est fixée par décision de l'assemblée générale en fonction des circonstances économiques ».

Article 5 - Premier alinéa, supprimer les mots « au scrutin secret »

Article 14 - Ajouter : « Ces capitaux mobilisés peuvent enfin être remis à fonds perdu à la fondation Koumia-Montsoreau qui en assurera alors la gestion ».

A l'unanimité, l'assemblée générale approuve ces modifications aux statuts de la Koumia.

● ELECTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Renouvelés pour quatre ans en 1970, les pouvoirs des membres du Conseil d'Administration expirent cette année. D'autre part, le Colonel MONTJEAN qui n'était entré dans ce Conseil que pour s'occuper de Boulouris de l'Hôtel des Pins, désire être remplacé, puisque cet établissement n'appartient plus à la Koumia.

Et nous avons reçu la démission de notre ami LEPINE.

Voici la composition du Conseil d'Administration qui est proposé à l'assemblée générale et dont les pouvoirs expireront dans quatre ans.

.. **Général M. TURNIER**
.. **Guy BOULA de MAREUIL**
.. **Madame BRAULT-CHANOINE**
.. **André BUAT-MENARD**
.. **Bernard CHAPLOT**
.. **Gérard de CHAUNAC LANZAC**
.. **Gérôme de GANAY**
.. **Yves JOUIN**
.. **André MARDINI**
.. **Henri MULLER**
.. **André NOEL**
.. **Pierre REVEILLAUD**
.. **Clément TROUILLARD**
.. **Marcel JEAN-BAPTISTE, en remplacement de Jacques MONTJEAN.**
.. **Léon MERCHEZ, en remplacement de Jacques LEPINE.**

Le vote a lieu à main levée et les membres ci-dessus désignés sont élus à l'unanimité, pour constituer, jusqu'en 1978, le Conseil d'Administration de la Koumia.

Il est précisé que le Colonel JEAN-BAPTISTE remplacera J. LEPINE au Comité de direction et de contrôle du musée des Goums à Montsoreau.

● RELEVEMENT EVENTUEL DU TAUX DE LA COTISATION

Le Secrétaire Général expose que l'abonnement au bulletin à été porté cette année de 15 F à 20 F par décision du Conseil d'Administration, mais que la cotisation annuelle, qui est de cinq francs est inchangée depuis plusieurs années.

L'érosion monétaire qui se poursuit, la rentabilité inférieure à nos prévisions de notre capital placé en SICAV, les incertitudes de la bourse, l'impossibilité de disposer librement de notre capital en cas de besoin (voir statuts, art. 14 et 15) nous obligent à envisager une augmentation de la cotisation à compter du 1er Janvier 1975.

En outre, nous avons eu gain de cause en appel dans l'affaire de Bouiouris, mais il reste à obtenir de l'adversaire le paiement des indemnités qu'il a été condamné à payer à la Koumia. Il serait imprudent d'être très optimiste sur ce point.

Pour que le Conseil d'Administration puisse prendre en temps utile, sans attendre une assemblée générale, les décisions qui s'avèreraient nécessaires il est demandé à l'assemblée générale de prendre la résolution suivante :

Dans le cas où il le jugerait nécessaire, le Conseil d'Administration est autorisé à augmenter la cotisation annuelle des membres actifs à compter du 1er Janvier 1975, à condition toutefois que le montant de cette cotisation ne dépasse pas 10 Francs.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité.

Il est bien entendu, précise le Secrétaire général, que la cotisation ne serait augmentée que dans la stricte mesure du nécessaire. Cela serait d'ailleurs inutile si, chaque année, tous payaient régulièrement leur cotisation.

● FONDATION POUR LE MUSEE DES GOUMS

Le secrétaire général rapelle les décisions antérieures concernant une fondation à créer en vue d'assurer la pérennité du musée des goums, fondation à laquelle la Koumia a d'ores et déjà consacré 130.000 F qui sont placés dans un compte bloqué en attendant que cette fondation ait acquis une existence juridique.

Dans ce but, Maître REVEILLAUD a établi un projet de statuts pour cette fondation, qui serait appelée : « Fondation Koumia-Montsoreau ». Ce projet a été examiné et amendé par le Conseil d'Administration de la Koumia réuni le 20 Mai 1974 et il a été décidé qu'avant d'être adopté définitivement, ces statuts seraient publiés dans le bulletin afin que tous puissent les étudier et faire leurs observations et suggestions. (1)

On a veillé à ce que les dispositions nécessaires soient prises pour que, d'une part, la fondation reste rattachée à la Koumia tant que celle-ci existera et, d'autre part, en vue du rattachement dans l'avenir, du Musée des Goums au Musée de l'Armée comme cela avait été envisagé lors de l'assemblée générale de 1972. Toutes les démarches à faire et décisions à prendre concernant la fondation Koumia Montsoreau incombent au Conseil d'Administration qui doit donner la suite qu'elles comportent aux résolutions antérieures de l'assemblée générale.

Le Général TURNIER intervient pour préciser que la Koumia doit garder la direction et le contrôle du musée des goums dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui et que le rattachement de ce musée au Musée de l'Armée ne saurait être effectué que lorsque la Koumia ne sera plus en mesure de s'en charger.

Le Secrétaire général fait remarquer qu'il faut néamoins que les statuts de la fondation prévoient ce rattachement ultérieur pour qu'il soit statutairement possible et pour que nos successeurs n'omettent pas de le faire en temps voulu, ce rattachement étant le meilleur moyen d'assurer dans l'avenir la conservation de notre musée sous une direction militaire compétente.

Ce que l'on veut, en effet prévenir et éviter, c'est que le musée et la fondation tombent un jour en déshérence ou entre les mains de collectivités quelconques bien étrangères ou indifférentes à leur objet. C'est pourquoi il est utile que le musée de l'Armée soit représenté au sein du Comité de la Fondation Koumia-Montsoreau, dès la création de cette fondation. Nous avons d'ailleurs l'avantage d'avoir en la personne du Colonel MAC'CARTHY, un des nôtres à la Direction du Musée de l'Armée. Il connait et partage le point de vue « Koumia » que nous aurons à faire valoir à ce sujet auprès de cet organisme. Tout en sera facilité.

● ASSEMBLEE GENERALE 1975

Il est proposé qu'en 1975, l'Assemblée générale de la Koumia ait lieu à Versailles ou à Montsoreau. A une forte majorité, l'assemblée opte pour Montsoreau.

● QUESTIONS DIVERSES

Le Colonel PICARDAT exprime le vœu qu'après la disparition des anciens des A.I. et des Goums leur association survive, continuée par leurs descendants et leurs amis. Le Colonel CARRERE s'associe fortement à ce vœu auquel n'est faite aucune objection. Le Président émet un avis très favorable. La question devra être étudiée, car la réalisation de ce vœu suppose des modifications à nos statuts afin que notre association puisse accepter comme membres actifs, payant cotisation et participant à ses décisions, des personnes n'ayant jamais servi dans les goums ou aux Affaires Indigènes du Maroc.

L'ordre du jour étant épuisé, et aucune autre question n'étant posée, la séance est levée à 17 heures.

En foi de quoi le présent procès verbal a été établi et signé le quinze juin mil neuf cent soixante quatorze.

Le Président :
signé TURNIER

Le Secrétaire Général
signé G. de GANAY

(1) Faute de place dans le présent bulletin, ces statuts seront publiés dans le prochain (NDLR).

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1973

ACTIF

Mobilier	950.00
Remboursements à court terme	
Prêts d'honneur recouvrables	6.850.00
Comptes financiers	
Titres placement B.N.P. (y compris 520.000 F de la vente de l'Hôtel des Pins)	591.630.00
Bons d'épargne (Fondation Montsoreau	130.000.00
Compte bancaire	3.939.00
C.C.P.	5.448.39
TOTAL ACTIF	738.817.39

PASSIF

Dotation statutaire	1.000.00
Réserve	737.817.39
TOTAL PASSIF	

COMPTE PROFITS ET PERTES

Charges		
Frais de bureau	1.769.07	
Loyer - Téléphone	2.038.50	
Personnel	6.500.00	
Œuvres sociales régulières	14.228.00	
Secours occasionnels	2.521.00	
Cadeaux - Gerbes funéraires		
Bulletins	14.852.08	
Boulouris	9.602.00	
Montsoreau	5.159.49	
Divers	490.00	
		57.160.14
Produits		
Cotisations (et retards)	14.730.00	
Subventions et dons	3.172.84	
Portefeuille	8.719.64	
		26.622.48
DEFICIT		30.537.66

PROJET DE BUDGET POUR 1974

RECETTES

COTISATIONS	12.500
SUBVENTION - DONS	2.000
PORTEFEUILLE	32.500
TOTAL	47.000

DEPENSES

ŒUVRES SOCIALES :	
Bourses	6.250
Allocations d'études	12.250
Secours occasionnels	2.000
	20.500
Bulletins	15.000
Loyer et Personnel	10.000
Divers	1.500
TOTAL	47.000

FAITES VOS COMMANDES DE

CARTES, BROCHURES, INSIGNES

vendus au bénéfice de l'ENTRAIDE - KOUMIA

☐	**Insigne Koumia petit modèle, broche ou boutonnière**	**3,00 F**
☐	**Insigne Koumia grand modèle**	**5,00 F**
☐	**Porte Clés Koumia**	**5,00 F**
☐	**Carte de Vœux**	**2,50 F**
☐	**« Prière » pour nos frères Goumiers**	**2,00 F**
☐	**Historique des goums (période 1939-1942)**	**3,00 F**
☐	**« Historama » : Les Goums Marocains**	**3,00 F**
☐	**Le Général PARLANGE (brochure)**	**5,00 F**
☐	**Le Général MASSIET du BIEST (brochure)**	**5,00 F**
☐	**Carte postale en couleurs, insignes des goums et GTM**	**1,50 F**

Paiement de préférence par virement au C.C.P. de la Koumia, N° 8813-50, PARIS, en indiquant la commande en détail dans la partie réservée à la correspondance pour simplifier le travail de notre secrétariat.

Merci d'avance.

LES JOURNÉES DES 15 ET 16 JUIN 1974 DANS LES VOSGES

POUR LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LEUR LIBÉRATION

L'an dernier, notre ami FEUILLARD nous proposait d'organiser notre assemblée générale dans les Vosges et de commémorer à cette occasion le trentième anniversaire de la Libération de cette région, libération à laquelle les Tabors marocains prirent une grande part. On lira plus loin le compte rendu de ces manifestations. Mais en qualité de Président de la Koumia, je veux d'abord exprimer ici toute la gratitude et les félicitations de la Koumia à notre ami FEUILLARD. Il a tenu sa promesse et ces manifestations, organisées et réglées au mieux par ses soins, ont admirablement exprimé les sentiments qui unissaient dans un accord parfait les membres de la Koumia et la population, jeunes et vieux, notables et autres participants. Dans cette ambiance et dans cette communauté de sentiments, nous étions loin, bien loin des divisions, des malentendus qui, si souvent, de nos jours assombrissent notre horizon. Ce que nous avons éprouvé alors nous a profondément émus et réconfortés et c'est aux personnalités, aux municipalités, aux populations qui nous ont si bien accueillis et comblés que la Koumia doit dire pour cela un très grand merci.

Tout était, de leur part d'une évidente, d'une simple et émouvante sincérité, bien vosgienne d'ailleurs.

Entre autres choses, nous avons admiré la tenue et la qualité des musiques locales où nous avons remarqué l'extrême jeunesse de quelques musiciens, la fierté et le sérieux avec lesquels ils jouaient leur partition. Que tous soient remerciés et félicités.

De la montagne berbère, où nous avons laissé notre cœur, à la ligne bleue des Vosges sur laquelle nous nous sommes retrouvés le 15 juin, quelle belle histoire, en vérité, a été écrite il y a trente ans sous le signe de la fidélité, de la loyauté, de la sympathie, par ces rudes montagnards qui, heureux et fiers de mettre leurs vertus guerrières au service d'une cause qu'ils savaient juste, rallièrent les chefs qui étaient ceux-là mêmes qui leur avaient apporté peu d'années avant les bienfaits de la paix françaises.

En effet, jusqu'en 1933 où la pacification victorieuse atteignit ses derniers objectifs dans le Haut-Atlas, c'étaient les Capitaines BOYER de LATOUR, LEBLANC, MASSIET du BIEST et PARLANGE qui commandaient les avant-postes et les reconnaissances sur le vaste front qui allait de Ouaouizertht à Tounfite. (Cependant que le Commandant GUILLAUME était, dans ce secteur avancé, Chef d'Etat Major du Groupe Mobile du Tadla). Et quelques années plus tard ce furent les mêmes que l'on retrouva encore sur la même ligne mais à la tête des groupes de Tabors engagés en Tunisie, en Italie, en France en enfin en Allemagne ; avec sous leurs ordres des Officiers et des Sous-Officiers dont la plupart étaient eux aussi, bien connus en tribu et dans les Goums. Ainsi du Général GUILLAUME au plus petit goumier, entre tous des liens existaient de longue date, et

ils furent solides parce qu'ils étaient vrais. Cette histoire, nous ne l'oublierons jamais, quelles que soient les situations nouvelles. Et nous avons été profondement heureux de voir que dans les Vosges des populations au cœur fidèle et bien français ne l'oubliaient pas non plus

La presse locale a su se faire l'écho de ces sentiments, elle a relaté longuement et de la manière la plus sympathique ces manifestations du souvenir et de l'amitié. Qu'elle trouve ici, elle aussi, l'expression de toute la gratitude de la Koumia.

Général TURNIER

☆ ☆ ☆

Voici le compte rendu des manifestations qui ont marqué les journées « KOUMIA » des 15 et 16 Juin 1974 dans les Vosges

JOURNEE DU 15 JUIN 1974

A BASSE SUR LE RUPT : Le Souvenir du Général MASSIET DU BIEST

Après l'Assemblée Générale, les participants rejoints par la municipalité et la population et accompagnés par la musique du village, se sont rendus devant la Mairie où le Général LEBLANC et Monsieur FEUILLARD ont dévoilé une plaque de marbre portant cette inscription :

GENERAL MASSIET DU BIEST
1898 - 1973
En 1944, à la tête du 3e Groupe de Tabors Marocains
participa à la libération de la Région

C'est là, en effet, que le Colonel du BIEST avait alors établi son P.C. Son souvenir et celui de ses goumiers sont désormais perpétués en ces lieux où ils se sont illustrés.

Il revenait au Colonel PICARDAT, qui commandait le 9e Tabor dans son G.T.M. de rappeler les durs combats auxquels il prit part pour contraindre l'occupant à la retraite par la conquête des sommets environnants, et d'évoquer la figure de son chef. Il le fit en termes simples et émouvants et il acheva son récit par la lecture de la citation à l'ordre de l'Armée qui fut décernée au 3e G.T.M. pour cette action victorieuse et dont voici le texte :

3e GROUPE DE TABORS MAROCAINS :

**« Sous le commandement du Colonel MASSIET DU BIEST a eu une part dé-
« terminante dans les succès remportés sur le front des Vosges du 5 au 22
« Octobre par la 3e D.I.A. Ayant reçu la mission de déborder par le Nord les
« résistances opposées aux unités régulières dans la forêt de Longegoutte, il
« s'empare en de violents combats le 8 Octobre du Col de Xiard, débouche
« sans désemparer dans la vallée de la Moselotte qu'il franchit à Thiefosse,
« fait tomber ensuite par une manœuvre hardie le Col de la Burette et de Haut
« du-Roc permettant ainsi à nos éléments blindés de progresser dans la vallée
« de la Bresse. Pendant dix-huit jours consécutifs, combattant sous la pluie,
« dans les bois, un ennemi tenace, sans cesse renforcé, a infligé à celui-ci
« des pertes particulièrement sévères. Au prix de durs sacrifices et d'efforts
« exceptionnels, a soutenu magnifiquement la réputation des Goums Maro-
« cains. »**

(Décision n° 337 du 27-1-1945, J.O. du 2 Mars 1945.)

Une pluie battante nous força a abréger la cérémonie et le Colonel CARRERE, qui devait parler de la carrière de MASSIET DU BIEST au Maroc où il avait été son chef direct, en fut malheureusement empêché.
On lira plus loin l'éloquent témoignage qu'il n'a pu prononcer.

Après que le Général LEBLANC eut déposé une gerbe au monuments aux morts tout le monde courut se mettre à l'abri dans la salle des fêtes où la municipalité recevait les anciens goumiers en leur offrant un généreux vin d'honneur dans l'ambiance la plus cordiale et la plus sympathique. Monsieur Daniel PERRIN, le jeune et dynamique maire de Basse sur le Rupt, prit la parole pour nous souhaiter la bienvenue.

« 1944-1974, il y a trente ans environ nous étions libérés par les Goumiers, aujourd'hui, nous sommes fiers de vous accueillir à Basse-sur-le-Rupt.

Je ne parlerai pas de la libération de notre commune, j'étais trop jeune à l'époque et je ne me souviens pas. Mais vous, vous avez vécu ce moment. C'est pourquoi je dois vous dire Messieurs, combien nous sommes heureux de vous recevoir dans notre petite commune. Vous avez tenu cet après-midi votre Assemblée Générale dans le bâtiment même où le Colonel MASSIET du BIEST avait installé son P.C. lors de l'offensive pour la Libération de notre région.

Quand j'ai présenté la demande de Monsieur FEUILLARD pour qu'une plaque soit scellée sur le bâtiment de la Mairie, en souvenir du passage du Colonel MASSIET du BIEST c'est un oui unanime que j'ai reçu du Conseil Municipal. Car si les années passent le souvenir reste et Basse-sur-le-Rupt tout entier est heureux, fier et surtout reconnaissant envers vous, Messieurs, nos Libérateurs. »

Le Général TURNIER le remercia en quelques mots bien sentis.

Pendant le Vin d'honneur, le Général LEBLANC remit insignes et Diplômes de Goumier d'Honneur pour service rendu à MM. le Commandant Lucien DUVAL, Colonel Gabriel LOSSEROY, et M. Bernard PERRIN.

THIEFOSSE

A 18 heures, après dépôt d'une gerbe au monument aux morts, le vin d'honneur traditionnel était offert dans la salle des fêtes où se mêlaient fraternellement personnalités, anciens des goums et anciens combattants de la localité. Le Maire de Thiefosse M. L. ANTOINE après avoir salué les personnalités présentes et ses invités, retraçait avec talent et précision les événements de guerre des 8 et 9 Octobre 1944, événements qui aboutirent voici trente ans à la libération de Thiefosse par les 9e et 7e Tabors commandés à l'époque par les Commandants PICARDAT et PANTALACCI.

(Extrait de la Liberté de l'Est du 17-6-1974).

Nous donnons plus loin le texte de ce discours qui constitue pour nous un émouvant témoignage et un précieux document.

Chaleureusement applaudi par l'assistance et vivement remercié par le Général TURNIER, Monsieur le Maire de Thiéfosse se voyait décerner un diplôme de Goumier d'Honneur.

Le Général TURNIER remit le Diplôme et Insigne de goumier d'honneur à M. ANTOINE, Maire de Thiéfosse.

Parmi les présents, se trouvait notre ami RUEL qui commandait un des goums engagé autour de Thiéfosse et qui fut le premier à entrer dans la localité au soir du 8 Octobre 1944.

CORNIMONT

Les manifestations prévues pour le 15 Juin se terminaient en fin de journée par une très sympathique réception dans la salle d'honneur de la mairie de Cornimont où nous accueillait M. Gérard BRAUN, député-maire, entouré de ses conseillers municipaux.

M. Gérard BRAUN souhaita chaleureusement la bienvenue aux anciens des goums.

« Je ne veux pas, leur dit-il faire de grands discours, mais en tant que Maire de Cornimont, je dois vous dire tout le plaisir que j'ai de vous recevoir ici. C'est grâce à vous que la population de Cornimont a été libérée et cette population qui n'a pas oublié garde toujours un excellent souvenir de ses libérateurs. Ceci devait une fois de plus être mentionné... ».

Dans son allocution, M. FEUILLARD, Président Départemental de la Koumia et de Rhin-et-Danube, rendait hommage à cette fidélité des habitants de Cornimont qui ont toujours fait, en chaque occasion, aux anciens des goums marocains le plus chaleureux accueil. En effet, le monument des goums de la Croix des Moinats rassemble ceux-ci périodiquement dans ce coin des Vosges. Il demeure aussi un lieu de recueillement pour les habitants des deux vallons qui furent si éprouvés lors des combats qu'il fallut livrer pour en chasser l'ennemi.

Enfin, le Général TURNIER adressa ses remerciements et ceux de tous les anciens goumiers à Monsieur le Député-Maire et au Conseil municipal de Cornimont. Rappelons qu'en 1944, le Chef de Bataillon TURNIER commandait un Tabor du 2e G.T.M. engagé sur les hauteurs qui dominent Cornimont et qu'il participa ainsi à la libération de ce canton.

Et les conversations amorcées au cours de la journée reprirent amicalement entre goumiers et gens du cru.

Après cette réception très cordiale, un dîner sans cérémonie mais excellent et très animé réunissait à l'Hôtel des Vosges les membres de la Koumia et leurs familles. La vente des insignes et brochures de la Koumia eut beaucoup de succès. Merci aux acheteurs... et aux vendeuses bénévoles qui les ensorcelèrent.

⁂

JOURNEE DU DIMANCHE 16 JUIN 1974
CORNIMONT

La seconde journée débuta par un temps qui avait bien voulu se montrer favorable pour la circonstance. Dès 9 h. 15, les personnalités civiles et militaires présentes samedi soir en l'Hôtel de Ville de Cornimont, les représentants de la municipalité ayant à leur tête M. Gérard BRAUN, Député-Maire, les invités présidents de sociétés avec drapeaux et fanions et l'Harmonie de Cornimont, se sont rassemblés devant l'Hôtel de Ville.

Le cortège officiel auquel s'était joint une partie de la population, s'est dirigé vers le monument aux morts. Après les sonneries règlementaires, deux gerbes furent déposées au pied du monument par M. le Député-Maire et le Général TURNIER et le Colonel CARRERE. Nous nous rendions ensuite à l'église où nous assistions ensuite à une célébration selon le rite de Monsieur le Curé de Cornimont.

A LA CROIX DES MOINATS

En fin de matinée, rassemblement au Col de la Croix des Moinats où se dresse le monument élevé à la mémoire des goumiers marocains morts pour la France.

A nos côtés prirent place des personnalités parmi lesquelles : M. PERRIN, maire de Basse sur le Rupt, M. ANTOINE, maire de Thiéfosse, M. VIGOUROUX, représentant le Préfet des Vosges, le Colonel ARBAUD, délégué militaire départemental, des représentants d'associations patriotiques, etc... Une section du 18e R.I.T. rendait les honneurs et la musique d'Epinal exécutait hymnes et sonneries.

Après le dépôt d'une gerbe par M. VIGOUROUX, M. PERRIN et le Général LEBLANC, Président d'Honneur de la Koumia, M. FEUILLARD, Président Départemental donna lecture d'un message du Général GUILLAUME (que nous reproduisons à la fin de ce compte rendu.)

Le Général TURNIER prit ensuite la parole pour retracer l'épopée des Goums dans les Vosges. Il rendit aussi hommage aux populations dont l'accueil avait été particulièrement chaleureux (On lira plus loin le texte de son allocution).

« Cette cérémonie du souvenir devait dire enfin M. VIGOUROUX est marquée par une triple fidélité : celle des marocains venus défendre et libérer le sol français, celle des idéaux que la France représente encore aujourd'hui, celle enfin des populations vosgiennes à leurs libérateurs ».

(Extraits de la Liberté de l'Est du 17 Juin 1974.)

LA BRESSE

Après cette dernière manifestation, qui était la plus importante de notre programme, le traditionnel banquet annuel de la Koumia eût lieu à l'Hôtel du Vieux Moulin à la Bresse. Une centaine de convives parmi lesquels des personnalités locales déjà citées et des anciens combattants de la région qui avaient tenus à se joindre aux membres de la Koumia et à leurs familles.

Arrosé de vins d'Alsace, comme il se devait et des Côtes du Rhône, puisqu'il faut bien du rouge, le menu était princier :

— Jambon Lucullus,
— Tomate garnie,
— Filet de lotte Cardinale,
— Riz créole,
— Petits pois fermière,
— Canetons braisés,
— Salade,
— Fromages,
— Vacherin glacé.

La réunion se prolongea longtemps après le pousse-café.... car les uns et les autres avaient tant de souvenirs communs à évoquer et de réflexions à faire sur un passé qui a tissé entre eux des liens si solides.

Avant de nous séparer, des télégrammes étaient rédigés, pour être adressés au Général GUILLAUME et au Général de LATOUR. Par ces messages, les anciens des goums et la population des communes de Basse sur le Rupt, Planois Thiéfosse, Cornimont, « **unis dans les mêmes sentiments** » leur exprimaient « **leur attachement, leur sympathie et leur reconnaissance, à l'occasion du 30e anniversaire de la libération des Vosges.** »

Bref, ces deux journées furent une réussite complète. Elle est due à notre ami FEUILLARD qui en eût l'initiative et qui en fut l'organisateur. Elle est due aussi aux sentiments et aux traditions de ces populations vosgiennes qui nous ont si bien accueillis, une fois de plus. Cet accueil renouvelé, la Koumia ne l'oubliera pas.

Vive la KOUMIA et vive ses amis VOSGIENS !

⁂

Une seule ombre au tableau : le nombre relativement réduit des membres de la Koumia présents à ce rassemblement, beaucoup moins nombreux que les années précèdentes. Cela tient au changement de date intervenu tardivement la réunion ayant été reportée du 18 mai au 15 juin à cause de l'élection présidentielle. Cela tient aussi à l'éloignement car, pour beaucoup, il fallait traverser toute la France pour se rendre dans les Vosges. C'était le cas du Général MARQUEZ, du Colonel JENNY, de LAROUSSE.... mais ceux-ci sont venus quand même et nous devons les en remercier (1)

Merci surtout au Général LEBLANC venu lui aussi de très loin pour être avec nous en cette circonstance. Qu'il sache combien nous en avons été touchés et heureux.

(1) Nous les citons de mémoire et peut-être en oublions-nous d'autres de l'Ouest ou du Midi.... Qu'ils soient également remerciés et félicités.

VOICI LA LISTE DES PRESENTS

Généraux LEBLANC, TURNIER et Madame, MARQUEZ et Madame.

Colonels CARRERE, DE MAREUIL, DE GANAY, FREVEZ, GROBERT et Madame, JACQUINET et Madame, JENNY et Madame, LEBOITEUX, LOSSEROY et Madame, PICARDAT fils et petit fils, RUEL et Madame, SERGENT.

Commandants PASQUIER et Madame, MAROTEL et fils

LE ROUX et Madame, SCOTTON, ROLLAND Michel.

MARDINI, MULLER H., Madame BRAULT-CHANOINE, assistante Sociale LEDUC André, LEONET M. et Madame, THOMAS M.P., PERNOUX J., BONNOT et Madame, RICHARD M., PENTAGAIME et Madame, LEDUC Roger et Madame, Docteur CHOPLIN (6e Tabor) SARRAZIN H., BASTIAN, PENOT R. et Madame, LAROUSSE E., GUENAULT et Madame, DAVID J. VERNUSSE et Madame, KLOPP J. et Madame, DUMONT R., MARX H. et Madame, SILVESTRE B., LECOMTE, BEZON et Madame, FEUILLARD et Madame.

Voici maintenant la liste des absents qui se sont excusés, nous ont exprimé leurs regrets et nous ont chargé de transmettre aux participants leur amical et fidèle souvenir :

MM. Adam, Alby, Général Beaurpère, Colonel Bel Madani, Colonel Bertiaux, M. Boisnard, Colonel Borius, Général Breil, MM. Chaplot, Charpentier, Chaumaz, de Chaunac Lanzac, J. Chretien, Général Dailler, MM. Demain, Garuz, Gaude, R. Gauthier, Colonel Jouhaud, Colonel Jouin, Colonel L'Herbette, Colonel Lucasseau, MM. P. Lyautey, Marchadier, Docteur Maurice, MM. Mounier, Perney, Puidupin, Général de Saint-Bon, Lt.-Colonel Sauley, Général Sore., MM. Tfrouillard, Vagnot, Général Wartel, Général Feaugas.

G. de GANAY

☆

Message du Général GUILLAUME

Laissez-moi vous dire la peine que j'éprouve à ne pas être aujourd'hui parmi vous, devant ce Monument de la Croix des Moinats qui nous rappelle un passé vieux de près de trente ans.

Souvenez-vous ! souvenez-vous de cette bataille des Vosges qui fut pour nous, au lendemain de l'éclatante victoire de Marseille un calvaire de trois mois dans l'obscurité des forêts, sous la pluie, dans la neige, sous les obus.

Souvenez-vous de nos camarades et de nos goumiers tombés, chaque jour, à nos côtés.

Souvenez-vous de l'héroisme des populations vosgiennes soumises aux pires épreuves, de Cornimont bombardé, de la Bresse rasée, de Gérardmer incendié.

Tout cela nous ne pouvons l'oublier.

Que cette fidélité à nos souvenirs contribue à maintenir l'amitié qui lie entre eux les survivants de la « KOUMIA » !

Ce message a été lu le 16 Juin 1974 en présence des personnalités des anciens des goums et des délégations réunis devant le monument des Goums de la Croix des Moinats pour célébrer le 30me anniversaire de la libération de cette région.

Allocution prononcée le 15 Juin 1974
par Monsieur Léon ANTOINE, Maire de Thiéfosse (Vosges)

Mesdames, Messieurs, nos amis les Tabors

La Commune de Thiéfosse est heureuse de vous accueillir, vous, nos libérateurs.

Nous n'oublions pas ces dates mémorables des 8 et 9 Octobre 1944. Le Dimanche après-midi du 8 octobre, la mitraille se fait entendre vers le Col du Xiard, les coups de feu se multiplient dans tout l'Envers. Les allemands refluent en groupe vers le centre, dans la soirée, ils font sauter le Pont de la Gare. Ce repli rapide des troupes ennemies nous donne l'espoir de l'arrivée de nos libérateurs.

L'attente n'est pas longue car le lundi 9 octobre à l'aube vous franchissez la Moselotte. Je me rappelle fort bien avoir vu les premiers d'entre vous, défiler colonne par un, longeant les murs, l'arme à la main, se dirigeant vers le cimetière pour s'assurer de la liberté de mouvement dans cette partie de notre cité.

C'est au cours de la matinée que nous nous rendons compte de ce qui s'est passé.

Le 9e Tabor sous les ordres du Commandant PICARDAT avait libéré l'Est du Village et y avait installé son P.C.

Le 17e Tabor dirigé par le Commandant PANTALACCI libère la partie Ouest et installe son P.C. au centre du pays en bordure de la route nationale.

Entre ces deux P.C. sur la colline du Droit, les Allemands essayent de retarder la progression cherchant à rejeter les Tabors de l'autre côté de la Moselotte.

Votre courage et votre ardeur au combat ne leur a pas permis d'arriver à leur fin.

La liaison est établie avec les chars et l'artillerie. Les Goums traquent, ne laissant aucun répit aux Allemands qui résistent aux abords du Village.

Les Chars arrivent en début d'après-midi et malgré les nombreuses mines, libèrent le Mainqueyon. Les commandants PICARDAT et PANTALACCI prennent les dispositions pour franchir le Col de la Burotte et la Crête du Haut-du-Roc. Le 10 octobre, les Goums guidés par des volontaires de la Résistance, encerclent l'ennemi, attaquant les uns par le Droit de Thiéfosse, les autres par Rougemont. A la tombée de la nuit le Col de la Burotte est pris. La poursuite se fait sur la crête du Haut-du-Roc en direction de la Croix des Moinats.

Thiéfosse est libéré entièrement.

Ces heures tragiques n'ont jamais été oubliées par les gens de Thiéfosse, ils vous ont manifesté leur joie à cette époque en vous accueillant autant que le leur permettaient les restrictions, ils vous ont prouvé leur reconnaissance en entretenant pieusement les tombes de vos Goumiers tombés au combat jusqu'au jour où leurs dépouilles furent transportées au cimetière militaire du Doubs et en partie maintenant regroupées à Sigolsheim.

Cette reconnaissance ne se borne pas à ce simple souvenir, elle se poursuit aujourd'hui encore dans la mémoire de tous nos habitants et c'est en leur nom que je vous redis toute notre sympathie et notre amitié.

Je lève mon verre à la gloire des Goums marocains, à la mémoire de tous ceux qui ont donné leur vie pour la libération de notre Commune et dont le souvenir ne s'effacera jamais.

Allocution prononcée le 16 Juin 1974 à la Croix des Moinats

par le Général TURNIER, Président de la Koumia

Monsieur le représentant du Préfet, Monsieur le Délégué Militaire,

Messieurs les Maires, Mesdames, Messieurs, mes chers camarades.

Ce monument de la Croix des Moinats érigé en souvenir et à la gloire des Goums marocains est cher à nos cœurs de soldats. Nous nous sommes promis d'y revenir fréquement rendre hommage à nos morts et trouver auprès d'eux des raisons de croire et d'espérer.

Voilà déjà près de trente ans que nos Tabors, sous les ordres du Général GUILLAUME, commandant la 3e D.I.A. et sous l'impulsion des Colonels de LATOUR, LEBLANC, MASSIET du BIEST, engageaient dans les hautes vallées de la Moselle et de la Moselotte d'âpres combats contre un ennemi particulièrement mordant.

Longegoutte, Ferdrupt, Ramonchamp, Thiéfosse Ronchamp, La Bresse, Cornimont et bien d'autres lieux qui furent le théâtre de tant d'héroïsme et de tant d'abnégation restent ancrés dans nos mémoires.

D'octobre à décembre 1944, nous nous efforcerons de chasser l'adversaire qui s'accroche sur des crêtes solidement défendues. Janvier enfin, nous verra déboucher sur le Rhin.

Le soleil du Maroc avait fait place alors à la pluie, à la neige, à la boue, mais l'accueil et la fraternité des populations vosgiennes nous réchauffaient le cœur et nous admirions leur tranquille courage devant tant de persécutions et de destructions.

Les souffrances partagées tissent des liens étroits et c'est pour moi un impérieux devoir, en m'inclinant devant le sacrifice de mes anciens compagnons d'armes, de saluer bien bas la vaillance de ce pays des marches de France.

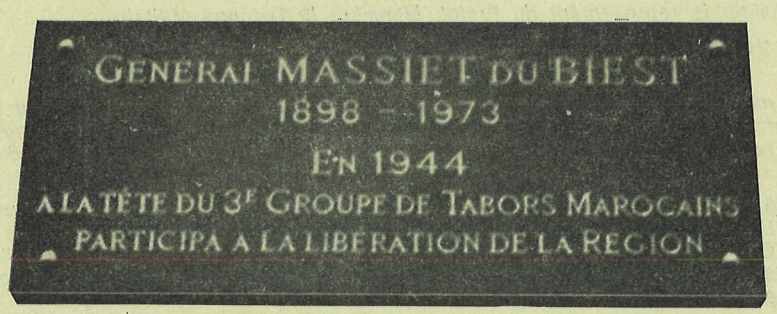
Le temps, hélas, s'écoule inéxorablement et déjà, que de manquants à cet émouvant pélérinage. Nous aurions tant voulu voir auprès de ce haut lieu notre cher et grand patron, le Général GUILLAUME, retenu loin de nous ainsi que nos prestigieux commandants de G.T.M. absents ou disparus.

Qu'ils sachent combien nous avons été fiers de servir sous leurs ordres pour la plus grande des causes.

Et que nos rudes guerriers de Berberie, confondus dans les mêmes sacrifices, sachent, comme il est dit dans la prière pour nos frères marocains, combien nous les avons aimés.

Que notre bon ami FEUILLARD qui perpétue avec tant de flamme le souvenir de nos Goums, recueille ici le témoignage de notre vive et fidèle affection, affection que nous reportons sur tous les habitants de cette magnifique région, berceau de nos traditionnelles valeurs.

Comme le déclarait le 17 Mai 1970, sur les mêmes lieux, mon prédécesseur, le Général de SAINT-BON, puissent les jeunes générations qui passeront par ce col, s'arrêter quelques instants pour méditer sur la vertu du patriotisme sans lequel rien de noble ne peut être accompli.



Plaque inaugurée par le Général LEBLANC

à la Mairie de BASSE-sur-le-RUPT - PLANOIS (ancien P. C.)

lors de l'Assemblée Générale du 15 Juin 1974.

Souvenirs sur le Général MASSIET du BIEST

L'orsqu'on lu la plaquette que la Koumia lui a consacrée, on pourrait croire tout connaître sur le compte de ce grand soldat, de ce chevalier sans peur et sans reproche, qui fut également un parfait gentleman.

Cependant, après avoir parcouru comme nous venons de le faire certains hauts lieux de la bataille des Vosges, de nouveaux témoignages ont été recueillis sur le Colonel MASSIET du BIEST et son 3me G.T.M.

Comme il l'avait fait jadis à Arbala et dans les rudes montagnes environnantes (une mention spéciale pour le Tazigzaout) il a laissé son nom sur les sommets boisés qui dominent Basse-sur-le-Rupt, Cornimont et Thiéfosse, zône désormais historique que tant de nos cadres français et tant de goumiers ont arrosée de leur sang.

Quand aux populations, fidèlement reconnaissantes, elles ne cesseront d'honorer sa mémoire et d'en perpétuer le souvenir.

MASSIET du BIEST ! qu'il me soit permis à mon tour d'évoquer quelques souvenirs personnels, puisque j'ai le privilège de l'avoir eu sous mes ordres à deux reprises.

Aux A. I., durant les années noires de la clandestinité (1), nous avions patiemment rassemblé et instruit des milliers de goumiers pour forger dans la montagne berbère un remarquable outil de guerre : les Tabors marocains. Avec son 3e G.T.M. du BIEST est parti du Cercle de Sefrou où j'avais recruté et formé plusieurs unités de ce groupement, c'était en 1943.

Jusqu'à la fin de la guerre, soulignons-le, la réponse de ces tribus à l'appel des Tabors fut admirable et les volontaires ne manquèrent jamais pour combler les vides. J'en ai été le témoin. A Sefrou, j'ai vu arriver et j'ai réparti entre les unités ces volontaires des Ait Seghrouchen, des Marmoucha, des Ait Alaham. Ce sont sans doute ces tribus qui ont le plus donné, pour certaines jusqu'à 75% des hommes en état de porter les armes, fils de notables en tête, car ils tenaient réellement pour un honneur de s'engager au service de la France, ,de la bonne cause, sous le commandement de chefs qu'ils connaissaient depuis longtemps, au moins de réputation, comme du BIEST, comme PARLANGE, pour ne citer que les disparus.

Mais mon premier contact avec du BIEST se situe au printemps de 1927 au cours des dernières opérations de la guerre du Rif où j'ai pu, moi aussi, apprécier son « abattage ».

Il commandait l'un des cinq goums qui composaient partiellement ma petite harka. Les autres goums et Maghzens avaient à leur tête les lieutenants BOYER de LATOUR, BLAZY, Eric d'ALES, de CARTASSAC, GILLIOZ, FOUCHET, etc...

Après plusieurs jours de durs combats, nous avions la fierté de clore notre communiqué officiel par ces quatre mots, « Guerre du Rif terminée ».

Pour ces artisans de la victoire finale, quelques citations sont accordées, dont une à l'ordre de l'Armée. Sans discussion et à l'unanimité des suffrages, elle revint à du BIEST. J'eus l'honneur et le plaisir d'en rédiger le texte :

« Entraîneur d'hommes puissant et baroudeur de grand style ».. C'était lui. Et sans fausse modestie, il me le rappelait bien des années plus tard en me disant de sa voix rocailleuse :

« Vous m'avez rudement bien photographié ». Je dois dire qu'il n'a jamais cessé, malgré ses étoiles de Général, d'être pour ce patron occasionnel que j'avais été, d'une déférence charmante, d'une extrême gentillesse qui était d'ailleurs l'un des traits de sa nature.

Notre dernière rencontre date de novembre 1972. Il revenait de Bosdarros où, avec de nombreux camarades, venus de toutes parts, il avait assisté aux obsèques de son frère d'armes de toujours, notre cher PARLANGE.

Après m'en avoir fait le récit détaillé, il ajoutait avec émotion : « Comme vous voyez, nous lui avons fait des obsèques dignes de lui, des funérailles de prince » Quelques semaines plus tard, il en fut de même pour les siennes à St.-Louis et dans la Cour d'Honneur des Invalides.

Personne, je pense, n'en voudra à notre grand Ancien, d'avoir fraternellement évoqué le souvenir de ces deux belles et si attachantes figures.

Colonel J.D. CARRERE

(1)Le Colonel Yves JOUIN en a fait un récit saisissant dans la revue Historique de l'Armée.

Avis très important

Le secrétariat de la Koumia sera le plus souvent fermé pendant les mois de Juillet, Août et début Septembre.

Pendant cette période, les membres du bureau pourront être joints aux adresses suivantes :

Général TURNIER (Koumia) Le Mas du Riez - 85 Croix de Vie (Vendée)
Tél. (30) 55-04-97

Colonel de GANAY (Koumia) Saint Martin de Sansay - 79290 Argenton l'Eglise (Deux-Sèvres) Tél. 15/(48) 66-01-30

Commandant BUAT-MENARD (Koumia) rue de l'Ecole, Landigerie
28250 - Senonches (Eure-et-Loir) Tél. 1.54 à Senonches,
par le central de la Loupe : 15/ (37) 00.91.11

Il y a utilité à préciser « Koumia »

D'autre part, la permanence de « Rhin-et-Danube » qui fonctionnera, 20, rue Eugène Flachat à Paris - 17e (Tél. 755-86-40) pendant les vacances, veut bien se charger de nous transmettre les messages urgents qui seraient adressés à la Koumia.

Le Bureau de la Koumia

LA VIE DES SECTIONS

PARIS

Les anciens du 3me G.T.M. ont été très actifs au sein de la Sections de Paris depuis quelques mois. Rappelons un rassemblement lors du passage du R.P. BROSSARD en septembre dernier, avec office pour nos morts et un repas en commun.

Le 26 février, la Révérende Mère MASSIET du BIEST, sœur du Général, faisait célébrer une messe anniversaire en la chapelle basse de l'Eglise St.-Augustin. A l'appel du Général de SAINT-BON, et à la suite d'une annonce dans le Figaro par la Koumia, tous les anciens du 3e G.T.M., et aussi énormément d'anciens goumiers, d'officiers des A.I. et amis de notre regretté Chef s'étaient rendus dans une chapelle qui s'avéra trop petite. De crainte d'oublier certaines personnalités nous ne citerons parmi les présents que Madame la Maréchale de Lattre de Tassigny et Madame la Générale Guillaume. Dans le chœur de la chapelle flottait le drapeau national de « Rhin-et-Danube porté par le fidèle GUILLOT apportant une note patriotique à cette messe célébrée par le R.P. Alexis MASSIET du BIEST, neveu du Général, cérémonie d'une sobriété émouvante.

Le 30 mars, une nouvelle cérémonie réunissait quelques anciens au Musée de Montsoreau. Le Commandant HUCHARD ayant obtenu de la famille du Général MASSIET du BIEST le fanion de commandement du 3e G.T.M., le Général de SAINT-BON procèdait à la remise solennelle de ce fanion au Musée des Goums. Vers 11 heures, donc ce 30 mars, le dévoué Commandant PASQUIER Conservateur de notre Musée, recevait dans la cour du Château le Général de SAINT-BON, les Colonels PICARDAT et de MAIGRET, le Commandant HUCHARD, MM Alain PICARDAT, MERCHEZ et MULLER, venant de Paris, les Colonels DORANGE et de DREUSY, le Commandant BRET et M. BOYER, habitant sous les cieux cléments de l'Anjou et de la Touraine, et en dernière minute le Capitaine FENETRE venant d'Arcachon. S'étaient excusés : les Généraux FEAUGAS, de la BROSSE, VAILLANT et VAUGIEN, les Colonels JOUIN et GASCOU, le Commandant de MONTS de SAVASSE, MM. BRANGIER, BURTIN, JESPARD, MAIROT, MARDINI et VERNUSSE.

Le fanion, porté par HUCHARD, et entouré de tous les participants s'inclina devant la stèle à la mémoire des six premiers goums de la Chaouia qui s'élevait à Bouznika. Ensuite, face à la plaque de marbre portant les noms de tous les Officiers, Sous-Officiers des Goums, morts pour la France dans la grande salle du Château, le Général de SAINT-BON rappela brièvement l'historique du 3e G.T.M. qui de Sefrou jusque dans les Vosges en passant en Italie et en Provence, perdant 11 Officiers, 23 S/Officiers, et 214 Goumiers, mais faisant plus d'un millier de prisonniers, prenant de nombreux matériels et armes, écrivit sous les ordres du Général MASSIET du BIEST, quelques belles pages d'histoire. Le Colonel PICARDAT lut ensuite les citations à l'ordre de l'Armée, que tous écoutèrent figés au garde-à-vous. Le fanion prit alors place à côté de ceux des autres G.T.M., des Tabors et des Goums isolés qui ornent cette belle salle.

Le Commandant PASQUIER nous fit ensuite les honneurs du Musée qui est admirablement tenu. Il nous montra les derniers envois du Général GUILLAUME,

de Madame EDON qui ne sont pas assez mis en valeur, faute de vitrines suffisantes, etc... (1)

Vers 13 heures 30, à l'hôtel « Diane de Méridor » (héroine du roman d'A. DUMAS « La dame de Montsoreau ») un excellent repas réunit tout le monde pour clôturer dignement cette belle journée. S'il n'y eut pas de discours, en revanche, le Commandant HUCHARD, ,se faisant l'interprète de tous, rédigea trois courtes missives,, l'une au Général GUILLAUME, assurant celui-ci de nos fidèles et respectueux sentiments, une autre à Madame d'ALES en souvenir du magnifique commandant du 17me Tabor tombé à Carpineto en 1944, et la dernière à Madame NAZE dont le mari, le si actif Secrétaire de la Section du Sud-Ouest est décédé le 13 mars 1974. Mais le temps passait vite, il fallut bien songer à prendre le chemin du retour.

On se sépara au environs de 17 heures, conscients d'avoir vécu une belle journée « Kim el caïda ».

★

Madame NAZE a fait parvenir au Général de SAINT-BON, le petit mot de remerciements ci-dessous :

« Mes enfants et moi-même venons vous exprimer notre gratitude reconnaissante et émue pour avoir associé le souvenir de mon cher mari à la remise du fanion de ce glorieux 3e G.T.M. auquel mon mari et tous ses camarades ont apporté tout l'élan de leur jeunesse et de leur idéal patriotique avec les liens fraternels qui les unissent jusqu'à la mort.

« Merci de tout cœur à tous les signataires de ce message d'amitié où les souvenirs d'un passé révolu mais inoubliable créeent des pages d'histoire que l'on aime feuilleter et redécouvrir avec émotion lorsque les membres de cette famille unique qu'est la Koumia se retrouvent ensemble pour les évoquer à nouveau.

La Section envisage un couscous fin octobre début novembre. Dès que le lieu et la date seront arrêtés, les amis de la Région Parisienne seront avisés par une circulaire.

M. MULLER

Le Capitaine MERCHEZ a remplacé notre ami LEPINE comme Président de la Section Koumia de Paris.

☆

SUD-OUEST

PÉRIODE DU 6 FÉVRIER AU 15 JUIN 1974

Cette période de quatre mois a été douloureusement marquée par la mort subite et inattendue du Capitaine Roger NAZE, le 13 Mars 1974, le jour même de son soixantième anniversaire.

Avec lui a disparu une belle figure des goums, dont tous ses camarades officiers et sous-officiers, ressentent cruellement l'absence. Il nous laisse en héritage son culte de l'amitié. Puissions-nous les uns et les autres suivre son exemple pour que vive encore plus intensément LA KOUMIA, sur la voie qu'il nous a tracée.

(1) Les vitrines nécessaires ont été commandées (NDLR)

REUNIONS BI-MENSUELLES DU BUREAU

REUNION DU 10 FEVRIER - S'est tenue chez le Docteur CAZAUGADE, au Sunset dominant la magnifique plage des Basques à Biarritz.

Etaient présents : Outre les maîtres de maison, le Général SORE, ABAD, AYMERIC, EYHARTS, FELTMAN, FAGALDE, HAPPE, HOSTEIN, de KERAUTEM, LECUYER, LESBATS, de MARIA, MANUS, MASSON, NAZE, VINSON.

Deux excusés absents : Monsieur l'Ambassadeur PONS, CAMINO.

Réunion bien terminée par la présence de Madame CAZAUGADE, et de délicatesse bien arrosées.

REUNION DU 28 AVRIL - S'est tenue chez le Colonel FAGALDE, dans son splendide domaine d'Oyarzabal, à Saint- Pierre d'Irube, aux portes de Bayonne.

Etaient présents : Général SORE, AYMERIC, BERTOT, CAMINO, CAZAUGADE, DUSSAUCY, EYHARTS, FOURQUET, GRACIET, HAPPE, HOSTEIN, JENNY (Bernard), LABADIE, LECUYER, LESBATS, LHOSPIED MANUS, de MARIA, MASSON, RODRIGUEZ, ROUGEUX, VINSON.

Absents excusés : de KERAUTEM, NOBLET.

Réception intime égayée par la présence de Madame FAGALDE, de son foie gras « maison » arrosé d'un succulent champagne, aussi appréciés l'un que l'autre.

★

REUNION DE TOULOUSE

Le dimanche 21 avril, la sous-section de Toulouse organisait sa troisième réunion « popote » annuelle à Boussens (Hte-Garonne) où, grâce au Commandant MARCHAND, au Colonel CABASSY et à AUCOIN, 54 convives pouvaient après un apéritif à base d'anisette, savourer un excellent repas, et vivre une belle journée dans une ambiance des plus amicales, quoique empreinte d'une certaine tristesse par l'absence pour la première fois, à une de nos réunions de Section, du Capitaine NAZE, dont chacun évoquait la mémoire.

A la table d'honneur prenaient place autour du Général SORE qui présidait la réunion, Madame BORIUS et Madame VERNIER. De part et d'autre, se trouvaient le Colonel JACQUINET et Madame, le Colonel JENNY et Madame, le Colonel VERNIER, le Colonel de KERAUTEM, le Commandant AYMERIC, le Lt.-Colonel CABASSY, le Lt.-Colonel HARMEL et Madame, le Chef de Bataillon ALBY et Madame et une de leurs amies (2), le Commandant BRASSENS et Madame, le Commandant BUAN, le Chef de Bataillon MARCHAND avec Madame et leur fille. Puis dans l'ordre alphabétique, AUCOIN et Madame, de BALBY de VERNON, BONNOT, CAZES et Madame, CASTELA et Madame, DAROLLES, DULARD et Madame, DUTAUT et Madame, FONDUPIE et Madame, GEHIN avec Madame et leur fille, HENRI et Madame, LARROQUE, LORES, MANUS MONTOUSSE, MOREAU et Madame, OLIVE et Madame, REY et Madame, de ROCHEFORT, SCORVIDERE, SERVANT.

Au dernier moment, le Colonel BEL MADANI s'excusait de ne pouvoir venir. Il se faisait une joie d'être parmi nous et avait l'intention de venir avec un de ses amis du Maroc, or celui-ci était victime d'un accident d'automobile : fort heureusement il n'y eut que des dégâts matériels. Cette absence fut ressentie de tous.

Etaient absents également Madame BLANCHET, Madame SERVANT, le Lt.-Colonel ZOPPIS et son épouse.

Avant le repas, le Lt.-Colonel CABASSY avait ouvert la séance par une allocution, toute d'amitié où, après avoir transmis le souvenir amical et les regrets des camarades empêchés de se joindre à la réunion :
Général MIQUEL, Général BREIL, Colonels MADANI, d'ELISSAGARAY, DELCROS, ADAM, MIRABEAU, SALANIE, Capitaines ROQUEJOFRE, SAINT-RAYMOND, Adjt.-Chef PEZET, il se réjouissait de la promotion au grade de Lt.-Colonel duChef

(2) Madame PHILLIMORE bien connue à Rabat et du Commandement des goums.

d'Escadron SALANIE, et des adhésions à la section du Capitaine de BALBY et de SCORVIDERE, ancien Chef de S.A.S. et fonctionnaire au Cabinet de la Résidence Générale à Rabat.

Le Général SORE après avoir évoqué les derniers instants de NAZE, et retracé le déroulement de ses obsèques à Soumoulou, faisait part de la nomination du Colonel JENNY, comme Vice-Président de la Section, l'Adjudant-Chef DAROLLES acceptant les fonctions de Secrétaire-Trésorier, tous deux habitant Pau.

Au dessert, une tombola permettait aux heureux gagnants de recevoir une machine à calculer de poche, une longue vue, un livre de décoration et deux tableaux de goumiers et de paysages marocains, ces derniers dûs au talent du toujours jeune Capitaine DURAND, à qui son grand âge avait fait cependant redouter le déplacement Pau-Boussans dans la journée. Quand aux autres lots, le secret bien gardé par les organisateurs, empêchait d'en connaître les heureux donateurs. Merci à tous.

Vers dix-sept heures, s'amorcaient les premiers départs et tandis que le Général SORE allait visiter Saint-Bertrand de Comminges avec BUAN, grâce au Commandant MARCHAND, un groupe de Palois et de Basques où se distinguaient les JENNY, JACQUINET, AYMERIC et de KERAUTEM entamaient un bridge, pour attendre l'heure du train de retour !

Le lendemain 22 Avril, le télégramme suivant était adressé à Madame NAZE: « Réunis hier à Boussens, avons pieusement évoqué le souvenir de votre mari et comprenant votre absence, tenons à vous dire notre affectueuse et douloureuse sympathie ».

Général SORE, Colonel CABASSY

NOUVELLES DES UNS ET DES AUTRES

Jean-Louis ROUSSEL, brillant ancien Cavalier du 6e goum à Mokrisset, après avoir erré de Biarritz à Paris, pendant plusieurs mois, s'installe à Ciboure, Villa Gurea, Avenue de l'Escale, début juin.

Le Docteur Vétérinaire BERNARD, dit « Tue-Vache », se plaint de ce que sa santé laisse à désirer. C'est ainsi qu'il n'a pas pu assister aux obsèques de NAZE

RODRIGUEZ Adrien, très pris par la liquidation de son affaire d'assurances, à laissé tomber la Koumia et la Section pendant quelques mois. En s'en excusant, il donne sa nouvelle adresse : 93, avenue de Verdun, - Biarritz.

Le Commandant Paul SERRES, assureur à Mont-de-Marsan, nouvel adhérent au titre « Ami des Goums », est un ancien Saharien (de 55 à 61). Cie Saharienne des Oasis, Cie Méhariste des Ajjers, Saharienne portée du Metlili, avait appartenu en débu de carrière aux 7e et 5e R.T.M.

Le Capitaine FOURQUET, nouvel adhérent, 1, rue des Ailes à Dax, est en service à l'E.S.A.L.A.T., ancien du 21e goum au Maroc 51-52, du 2e Tabor en Extrême-Orient de 52 à 54. Né en 1928, père de 5 enfants, est un de nos « tout jeunes » anciens goumiers.

Le Général SORE a eu la joie de recevoir en Février, à Ciboure, le Colonel et Madame DUPAS abandonnant pendant quelques semaines la « douceur angevine » pour le « beth ceü de Pau » et le Pays Basque ensoleillé ?

BARREAU André, Moniteur d'Auto-Ecole, 2, rue Grand Four à Chef-Boutonne (Deux Sèvres), adhère à la Section, ancien Sergent-Chef à l'Etat-Major du G.T.M.E.O. à compter de Février 1950, puis au 11e Tabor, 3me goum, au 51e à Talsinnt, à compter de Juin 52 et au 3e Tabor, à partir de Juin 54.

Le Colonel NIOX, en pleine forme, a rejoint Pau où il habite 55, avenue de Trespoey.

On signale l'ex-capitaine SAINT-RAYMOND à Saint-Gaudens (31), 3, rue Saint-Marc.

DISTINCTION

Le Capitaine de Réserve Jean-Baptiste EYHARTS, Maire-Adjoint d'Arcangues (64) vient d'être promu Officier de la Légion d'Honneur. Les insignes de so grade lui seront remis, par le Général SORE, le 13 Juillet prochain.

Carnet de la Section

Naissance : Thierry GIRAUD, 3e petit-enfant de M. et Mme Jean GIRAUD, chez leur fils Pierre.
Félicitations aux heureux parents et grands-parents.

Mariage : Le Capitaine et Madame LORIOT ont fait part du mariage de leur fille Marie-Andrée avec Michel NICOD, le 13 avril à Passage d'Agen.
Le Lt.-Colonel et Madame CABASSY ont fait part du mariage de leur fille Claude avec Philippe TAILLIEZ, à Varilhes (09)
Vœux de bonheur aux jeunes époux et à leurs familles.

Décès : Le Colonel et Madame BERDEGUER ont fait part du décès de Madame Louis BAUDY survenu à Niort, le 27 février.
Nous avons appris le décès à Grasse, le 17 avril, du Colonel Marcel RIBAUT, frère du Colonel RIBAUT, ancien Directeur Adjoint à la Direction de l'Intérieur.
Le Colonel et Madame BERDEGUER ont fait part du décès de Madame Moise LAGARDE, belle-mère des Colonels BERDEGUER et ROUSSEL, le 4 Mai. Obsèques le 7 Mai à Amailloux (79)
Le Capitaine Georges CHARPENTIER a fait part du décès de son épouse, Madame Renée CHARPENTIER, le 1er Juin, après une longue maladie. Les obsèques ont eu lieu le 3 Juin à Civray (86).

Toutes nos condoléances aux familles attristées.

PROCHAINE REUNION DU BUREAU DE LA SECTION

A la suite de la réunion du 28 Avril, à St.-Pierre d'Irube, à la demande d'HOSTEIN, il a été décidé de tenir la réunion du Samedi 22 Juin, à la Bergerie, Urrugne (64), en plein « Bled » où un méchoui sera servi aux présents.

Au 15 juin, 36 convives sont inscrits.

8me ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION

La 8me Assemblée Générale se tiendra au Casino Municipal de Pau, le Samedi 5 Octobre.

Elle sera précédée du dépôt d'une plaque de marbre sur la tombe du Capitaine NAZE, à Soumoulou, dans la matinée.

Le repas traditionnel sera servi dans le Salon des Ambassadeurs, à partir de 13 heures, à l'issue de la tenue de l'Assemblée.

Général SORE

☆

STRASBOURG - F.F.A.

Dans le précèdent bulletin, nous avons annoncé la démmission de notre ami LEONET. Il est remplacé à la présidence de la Section Koumia de Strasbourg - F.F.A. par Roger DUMONT qui est un fidèle de notre Association.

Notre ami DUMONT est un de ces jeunes qui rallièrent les Tabors au cours de la campagne de France. Il s'était engagé alors au 1° G.T.M.

Le Président de la Koumia a ratifié sa désignation, survenue à l'occasion de notre assemblée générale, et il fait donc partie, de droit, du Conseil d'Administration de la Koumia.

MARSEILLE

ACTIVITÉS AU 1er TRIMESTRE 1974

Un bon nombre de camarades de la Section de Marseille se sont réunis le Dimanche 3 mars au cours d'un déjeuner amical organisé à l'Hôtel de la Plantation au Tholonet et à quelques kilomètres d'Aix-en-Provence.

Malgré le mauvais temps et la pluie qui n'a guère cessé de tomber toute la journée ce repas a réuni 81 personnes.

Ont pris part à ces agapes : le Général et Madame WARTEL, les Colonels LANCRENON et Madame, le Colonel MONTJEAN et Madame, le Colonel BRION le Colonel DAVID et Madame, le Colonel HUTINEL, le Colonel RIAUCOU et Madame, le Lt.-Colonel HOOCK, le Colonel TIVOLLE, les Docteurs LEGER et Madame, BRINES et Madame, CROS et Madame, ABRASSART et Madame, le Colonel DELSUMEAU, les Commandants CHOLLET et Madame, LEGER et Madame, le Lt.-Colonel BRIAND et sa fille, le Commandant FILHOL et Madame, le Commandant LAVOIGNAT et Madame, le Colonel DELAFON et Madame, le Commandant NEIGEL et Madame, le Commandant MERLIN et Madame, Madame COUDRY, Madame GARRET, le Commandant DESBROSSE et Madame, les camarades PERRY, LAMASSE et Madame, JUSAC et Madame, GOULE, FRANCESCHI et Madame, LABBAT et Madame, BEDET et Madame.

Nous avions également le plaisir de compter parmi les convives, le Colonel et Madame CHANEY, de la Section de Lyon, ainsi que deux nouveaux venus, le Colonel LORHO et son épouse, ancien de Tafila et est actuellement commandant du 1e Régiment Etranger de Cavalerie à Orange, et le camarade JULIEN, ancien du 6e goum de Mokhrisset et du 1e Tabor d'Indochine.

Le camarade PARA de Tarascon, empêché par le mauvais temps a dû se désister au dernier moment.

D'autres camarades avaient fait connaître leur empêchement d'assister à ce repas. Ils sont cités ci-après : Madame la Générale GAUTIER, Madame THOUMORE, les camarades CAVALIER, BONACHERA, LEROUX, FOYCAUD, TERUEL, IRIART, CHAUVON, LOIRY, SAVIN, RUEL, ACQUAVIVA, BEAU, SONFILS Madame ENDERLIN, Madame BRIDOT, REYMOND, GERIN, RAVAL, LE DAVAY, NICLOUX, R.P. BENOIT, OUISTE, BARBAIZE, FOURQUART, MANSUY, FERRE, DEKYVERE, FOURNIER, BADIE, BEUVELET, DEBRIL-LOISEAU, VITU, Madame BOREL, GILLES, FERRAUD, LELIEVRE, JALOSZYNSKI, DUHOO, SARRAZIN, VERLET, BERA, CARON, DORCHE et LAFOREST.

Au dessert le Président a présenté les nouveaux venus dans notre section, cités plus haut : le Colonel LOHRO, commandant le 1e Régiment Etranger de Cavalerie à Orange et le camarade JULIEN. Remerciait également le Colonel CHANEY de venir représenter la section de Lyon en lui demandant d'être notre interprète auprès des camarades lyonnais pour leur exprimer nos sentiments amicaux.

Il était fait part à l'assistance du décès accidentel survenu le 17 janvier de la fille ainée de notre regretté camarade le Commandant ITHIER, ainsi que de l'état de santé de Madame la Générale GAUTIER, qui, à la suite d'un accident cardiaque, a dû se faire admettre dans une maison de repos aux environs d'Aix-en-Provence.

L'assistance était également avisée du fait que les imprimés nécessaires à la demande de trop-perçu sur les cotisations de la Sécurité Sociale Militaire allaient être mises à la disposition des ayants droit à la fin du mois de mars et qu'ils pourraient être retirés dans les Mairies ou dans les gendarmeries.

A la suite d'un sondage auprès des camarades de la section il est convenu que la prochaine réunion se tiendra à APT au cercle de l'Armée de l'Air, vraisemblablement au début du mois de Juin.

Il est à noter qu'un certain nombre d'invitations pour le déjeuner du 3 mars sont revenues à notre secrétaire le Commandant DESBROSSE avec la mention « N'habite pas à l'adresse indiquée ». Il s'agit des invitations adressées aux camarades HOTTIER, MARTINEZ, LE BACHELET, GADEL, DESVALLES, FALCOU, RICHART, LACANE, GLASENERet MUZY. Il serait souhaitable que ces camarades avisent le secrétariat de leur nouvelle résidence tant pour l'acheminement du bulletin que pour éviter des frais de correspondance inutiles.

Changement d'adresse GERIN demeure désormais, 163, rue de Charenton 75012 PARIS.

BEUVELET demeure 27, chemin du Pecher, 26200 MONTELIMAR.

La réunion prenait fin vers 17 heures sans que le mauvais temps qui n'avait cessé de sévir toute la journée ait altéré en rien la bonne humeur des convives.

Marseille, le 18 mars 1974

VOSGES

La section des Vosges qui est habituellement silencieuse a donné une preuve de sa vitalité au cours des journées des 15 et 16 Juin. Le compte-rendu en a été donné plus haut car, par leur ampleur et leur signification, ces manifestations sortaient du cadre des activités propres de cette section. Elles n'en sont pas moins son œuvre et cela doit être mentionné dans cette rubrique. Et il faut nommer ceux qui ont apporté leur concours au Président FEUILLARD. Nos camarades THOMAS, le Capitaine SCOTTON, Roger LEDUC, André LEDUC, Michel RICHARD, Commandant MAROTEL, et nos amis de Rhin-et-Danube DEVILBICHOT, notre sympathique et dévoué Hôtelier-restaurateur de Cornimont, Les Présidents des Sections Rhin-et-Danube des Vosges H. HOCQUAUX, MASSEL DE BLIC etc... et sans omettre le porte-Drapeau Départemental de Rhin-et-Danube.

Nouvelles des uns et des autres

Monseigneur SOURIS est arrivé en Avril au Domaine des « Gueules Cassées » à La Valette dans le Var, pour une convalescence nécessaire à la suite d'une intervention chirurgicale des yeux.

D'Aubagne, notre camarade Roger GOUMY, remercie le Groupe d'amis qui lui ont envoyé une carte des Vosges, et les assure de son profond attachement.

Du Colonel BERTIAUX, à Joigny : « Mon état de santé ne permet pas d'assister aux réunions de la Koumia depuis quelques années, mais, je n'oublie en rien la Koumia et ses membres.

Je serai de tout cœur avec vous, le 18 mai prochain et je vous prie de me rappeler au souvenir du Général GUILLAUME et de mes anciens Chefs aux A.I. et aux Goums, et de dire mon meilleur souvenir aux anciens du Maroc où les années passées restent bien présentes dans mon esprit et dans mon cœur...

Je collaborerais avec joie à votre bulletin mais j'ai à Joigny, 4 ou 5 présidences qui me prennent beaucoup...

El Kelaa des Mgouna, le Dadés, 1932-37, c'est loin ! »

Michel MONTJEAN, fils du Colonel Jacques MONTJEAN a été ordonné Diacre le 29 Juin 1974 en l'Eglise Saint-Jean Bosco à Toulon.

PROMOTIONS

Madame VANDAL, a été promue Chevalier de la Légion d'Honneur au titre du Ministère des Anciens Combattants (J.O. du 14 avril 1974).

Elle est depuis 1946 à l'Assistance sociale des Forces Auxiliaires à Casablanca où elle fat preuve d'un dévouement inlassable dont la Koumia lui est particulièrement reconnaissante, car elle a eu maintes fois à s'occuper d'anciens goumiers ou de leur famille.

Nous la prions de trouver ici l'expression de nos plus chaleureuses félicitations pour cette distinction si bien méritée.

Carnet des Goums et des A.I.

NAISSANCES

Le Colonel Marcel JEAN-BAPTISTE a le plaisir de faire part de la naissance de ses 3e, 4e et 5e petits-enfants :

MARIE, née au foyer de sa fille Corinne, ,le 15 septembre 1973,
ALEXANDRA, née au foyer de son fils Michel, ,le 30 janvier 1974,
NICOLAS, né au foyer de son fils Didier, le 22 février 1974.

Madame REBOURS nous a fait part de la naissance de DAMIEN, le 6 février 1974 au foyer de sa fille, Monique Bardet-Rebours.

Le Lt.-Colonel J.L. ROUSSEAU nous a annoncé la venue au monde de son sixième petit-enfant MICHAEL-LEONARD DENNING-SAVAGE, ,le 3 mars 1974, à Bruxelles.

Le Docteur et Madame DURRIEU nous font part de la naissance de MARIE-CHARLOTTE au foyer de leur fille Florence et de MATHIEU au foyer de leur fille Martine.

Nous sommes heureux de faire part de la naissance de LOUISE CHANOINE, le 6 avril 1974, petite fille de Madame BRAULT-CHANOINE et du Colonel et Madame GUIGNOT, au foyer d'Hubert et Camille CHANOINE.

MARIAGES

Nous sommes heureux de faire part des mariages de :

— Maurice REBOURS avec Mademoiselle Nicole GIRET, le 23 mars 1974.

— Maurice GOUMY avec Mademoiselle Michèle GALLO, le 2 Juillet 1974.

— Daniel GOUMY avec Mademoiselle Patricia LOPEZ, le 4 Juillet 1974.

— Odile BAUD avec Monsieur Jean-Marie BARBIER, le 6 Juillet 1974.

— Jacques SIBILLE avec Mademoiselle Marie-Hélène CHARVET, le 18 Mai 1974

— François-Pierre BARTOLI avec Mlle Jeanne-Marie VITTORI, le 29 Juin 1974.

La Koumia est heureuse de transmettre aux familles ses félicitations et ses vœux les meilleurs à l'occasion de ces heureux événements.

DECES

Nous faisons part du décès du Colonel de CELLERY d'ALLENS, qui fut au commandement des Goums, survenu le 28 mars 1974.

Monsieur Léon DESRUELLE est décédé le 11 avril 1974.

Nous avons appris le décés au début du mois de Mai de Madame de KERMADEC, suivi quelques jours après par celui de son époux le Colonel Hervé de KERMADEC.

Le Capitaine Georges CHARPENTIER nous a fait part du décès de son épouse, le 1re Juin 1974.

Nous avons appris le décès de Madame Roger MATHONNIERE survenu le 12 Avril 1974.

En dernière minute, nous apprenons le décès du Lieutenant NASSIET, survenu à Pau, le 20 Juin.

La Koumia s'associe de tout cœur au deuil des familles de nos camarades et leur exprime ses bien vives condoléances.

Offre d'emploi

Cherche personne qualifiée pour diriger CLUB DE POLO A GOMBERVILLE près de SACLAY (30 kms de Paris) et donner éventuellement leçons d'équitation
Ecrire à Colonel de MAREUIL, 7, rue Alfred de Vigny - 75008 PARIS

Dons

Parmi les généreux donateurs nous devons remercier particulièrement la Compagnie Rhin-et-Moselle et le Commandant LAVOIGNAT

Bibliographie - Editions

« MISSIONNAIRES EN BURNOUS BLEU », par le Colonel J.D. CARRERE, chez l'auteur, 7, rue Andrieux - 75008 PARIS, Tél. 522-16-11.

Prix de l'ouvrage en librairie : 28 francs.

Pour les membres de la Koumia (en nombre limité) 22 francs, commande à adresser DIRECTEMENT A L'AUTEUR

Nous avons déjà signalé tout l'intérêt et le mérite de cet ouvrage de notre grand ancien. En forme de roman à clé, parfois teinté d'humour et parfois solennel, c'est un récit de choses vécues. La vie, les actions et la CAIDA des A.I. et des Goums au Maroc dans les années de la pacification y sont racontées avec quantité de détails, décrites avec vérité et expliquées en connaissance de cause.

INSIGNES « KOUMIA » EN VERMEIL

Notre ami MARDINI qui a édité ce bel insigne, en grande taille (7 cm) et en vermeil, dispose encore de quelques exemplaires. Nous rappelons que les commandes sont à adresser directement aux :

EDITIONS A. V.

173, rue du Temple - 75003 - PARIS - (Tél. ARC 36-98

Le prix de cet insigne est de 48 francs

Sur les traces de l'Armée d'Afrique

L'Association des Officiers de réserves de la Région de Grenoble, à l'instigation de notre ami le Lt.-Colonel SEYNAEVE, membre de la Koumia, nous avait invités, mon épouse et moi-même à participer à la croisière du « Renaissance » du 25 Mai au 1e Juin, sur les traces de l'Armée d'Afrique.

Cette croisière parfaitement conçue et favorisée par un temps splendide fut une réussite et je suis heureux de rendre hommage aux organisateurs et aux Officiers de réserve (243 personnes, familles comprises) dont le dynamisme et la foi m'ont réconforté.

Voici, sommairement résumées, les étapes de ce sympathique voyage. Le 25 Mai au soir, embarquement à Toulon, suivi d'une nuit et d'une journée en mer sur un paquebot de luxe où nous avons été traités comme des pachas.

Le 27 Mai, arrivée à Tunis au petit jour. Parcours Tunis-Kairouan qui nous fit passer par le Zaghouan et Pont du Fahs à travers une zône deshéritée, encore mal remise des récentes inondations : plaines arides peuplées d'ancestrales tribus semi-nomades. Kairouan et ses mosquées aux magnifiques mosaïques. Nous avons quelque peu déploré le négligé des couleurs extérieures et des abords, sans grâce, de ces lieux saints.

Retour, l'après-midi, par la côte, qui se peuple de grands hôtels touristiques Sousse devient une cité entreprenante et animée et à partir d'Enfidaville et d'Hammamet, le paysage se montre agreste, souriant, attirant.

Le 28 Mai, matinée sicilienne. Palerme, ses richesses et son passé. Monréal et ses ors, l'église de Saint-Jean l'Ermite, construite par des architectes musulmans pour le compte des Normands, le Palais Royal, la Chapelle Palatine, la conque d'or où les orangers se pressent en rangs serrés, autant de spectacles qui nous font regretter le temps si rigoureusement compté.

Départ dans l'après-midi pour l'Italie.

Le 29 Mai, débarquement à Naples. Journée consacrée aux champs de batailles. Le cimetière de Venafro où, dans un impressionnant alignement, français et musulmans attendent leur dernière relève. Passage près des lieux où s'illustra le C.E.F. : le Pantano, le Belvédère, Cassino et la visite à l'abbaye reconstruite du Mont Cassin Rome enfin et Saint-Pierre.

Retour à Civitavecchia où nous attendait le « Renaissance ».

Le 30 Mai au matin, l'ile d'Elbe, nouveau débarquement, mais cette fois, pacifique ; l'île, favorisée par les pluies de printemps était verte à souhait et toutes ses conques incitaient au tourisme et au repos. Marina di Campo et sa plage au désagréable souvenir

Pélérinage à la maison de l'Empereur, près de Porto Ferraio.

L'après-midi : la Corse, Bastia et son habituel et fraternel accueil. Dépôt de gerbes au monument du Teghime. Le Général Gouverneur de l'île était présent et un détachement de Légionnaires rendait les honneurs. Une petite pointe dans le Cap Corse.

Le 1^{e}Juin : la boucle est terminée. Retour à Toulon sous les fanfares de la musiques des Coloniaux.

Nous avons achevé plus qu'agréablement ce voyage, en séjournant chez Maître REVEILLAUD et sa charmante épouse qui nous accueillirent pendant deux jours dans leur villa de rêve aux portes de Grasse. Grâce leur en soit rendue !

J'ajouterai enfin, car ils me l'avaient demandé, que je fis sur le bateau deux médiocres exposés sur les campagnes du C.E.F. aux officiers de réserve. Les « Brevetés » auraient certainement rougi de mon manque de tactique et de stratégie et j'ai trop souvent pratiqué la méthode du « Zid el Gouddem » cher aux goumiers. En tous cas, ces derniers ont été à l'honneur, j'en ai abondamment parlé, ils le méritaient bien !

En résumé, cette croisière était parfaite et comme le suggérait le Général de SAINT-BON, elle mériterait d'être reprise au compte de la Koumia. (1).

Général TURNIER

(1) Ce projet pour être réalisé demande d'assez longs délais. C'est pourquoi les participants éventuels sont instamment priés de se faire connaître au Secrétariat de la Koumia dès maintenant, sans que cela constitue un engagement ferme de leur part. On trouvera dans le bulletin supplémentaire 57 bis de Mai dernier l'indication des prix d'une telle croisière (en 1974) (NDLR)

Pélerinage du C. E. F. I. en Italie

Les Anciens du Corps Expéditionnaire français en Italie, pour le 30e anniversaire, organisaient un voyage sur les Champs de Bataille du Sud entre le 23 et le 27 mai. Le Président et le Secrétaire de la Section de Paris, MERCHEZ (accompagné de son fils) et MULLER y participaient.

Si l'organisation matérielle de ce voyage laissait à désirer, si le programme était d'autre part, très, même trop chargé, il n'en est pas moins vrai que nous avons revu avec émotion les lieux qui nous ont été si familier en 1944 : Cassino, Cairo, l'Elcineta, Vallerontonda Aquafondata, Casalcasinesse, Filignano, Selvone, Cerasuolo, Cardito, La Selva, Sessa-Aurunca, Laure, le Garigliano, San Ambrosio, San Appolinaire, San Giorgio, Vallemaio, Ausonia, Espéria, Castelforte.

Visite des cimetières français de Naples, Venafro et Rôme. Pour ces deux derniers, participation brillante de la musique de l'Armée de l'Air, musique appréciée aussi bien par nos alliés : Polonais de l'Armée ANDERS, Anglais et Américains que par nos ex-ennemis Allemands et Italiens.

L'apogée de ces magnifiques et exaltants moments se situe au Cimetière de Venafro quand tous les participants français ont, en cœur, repris le chant des « Africains ».

Auparavant nous nous étions inclinés sur les tombes (ou les lieux où furent inhumés avant translation en France) des Officiers, Sous-Officiers et Goumiers. Ne pouvant les citer tous, nous nous bornons à rappeler ceux du Lt.-Colonel d'ALES des Capitaines DILLY, GONDY, LAMBERT, PAUL, HUDELIST, FRAN-ÇOIS des Lieutenants GARRET et PLOUSSEY, de l'Adjudant Chef DUCASSE et tous ceux qui avaient été tués à Carpineto. Nous avons pu nous assurer que les sépultures sont parfaitement entretenues, et les employés de Consulat nous ont affirmé que cet entretien était réel et permanent.

Sur le chemin du retour, nous avons été reçus au Palais FARNESE par l'Ambassadeur de France à Rôme, et si à Venafro nous avions eu le plaisir de saluer notre très dévoué conservateur du Musée de Montsoreau, le Commandant PASQUIER et Madame. Nous avons remarqué le Général PIATTE faisant le même pélerinage avec le 5e R.T.M. La musique de l'Armée de l'Air prêtait son concours à cette réception et fut vivement ovationnée.

Le Commandant PASQUIER, MERCHEZ et MULLER ont envoyé une carte d'Italie au Général GUILLAUME.

Henri MULLER

Les Goums Marocains en Indochine

Dans la dernière livraison de la Revue Historique des Armées que dirige un des nôtres, le Colonel Y. JOUIN, on peut lire un article du Lt.-Colonel SAULAY. « Le 17e Tabor Marocain en Indochine, 1951-1952 ». Nous en donnerons des extraits, car nous devons faire dans notre bulletin la part qui leur revient aux Tabors d'Extrême-Orient : En effet, onze Tabors, presque l'équivalent de quatre G.T.M. furent envoyés du Maroc en Indochine, de 1948 à 1954. Ils y ont perdu 16 Officiers, 41 Sous-Officiers, 730 Goumiers et gradés marocains. Voici la liste de ces Tabors, telle qu'elle nous est donnée par la Revue Historique des Armées Qu'elle en soit remerciée.

- ☐ Xe TABOR : (Chef d'Escadrons DUGUE-MAC-CARTHY) : 84e, 85e et 86e Goums, d'août 48 à août 50.
- ☐ VIIIe TABOR : (Commandant Claude GUERIN) : 78e, 79e et 80e Goums, d'octobre 48 à Novembre 50.
- ☐ IIIe TABOR : (Chef d'Escadrons Arhaud de SEZE, Cchef d'Escadrons de CHERGE) : 36e, 4e et 51e Goums. De juin 49 à mars 51.
- ☐ Ie TABOR : (Capitaine FEAUGAS, Capitaine BERDEGUER, Commandant RIEZ) 58e, 59e et 60e Goums, puis 20me, 58me et 60me Goums, de juin 50 à avril 52.
- ☐ XIe TABOR : (Commandant DELCROS, Commandant ARBOLA, Capitaine DONOT) 3e, 5e, 8e et 25e Goums, de juillet 50 à août 52.
- ☐ XVIIe TABOR : (Commandant SAULAY) 14e, 18e et 22e Goums, de Décembre 50 à Décembre 52.
- ☐ IXe TABOR : (Commandant COMMARET) 9e, 42e et 46e Goums, d'avril 52 à juillet 54.
- ☐ IIe TABOR : (Chef d'Escadrons MIRABEAU, Commandant BORIE) 21e, 33e et 66e Goums, 12e GCAT de novembre 52 à Octobre 54.
- ☐ VIIIe TABOR : (2me formation, Commandant ROUAST) 12e GCAT, 13e, 19e et 45e Goums d'avril 54 à novembre 54.
- ☐ Xe TABOR : (2me formation, Commandant COUDRY) 80e GCAT, 34e, 40e et 43e Goums, de février 54 à novembre 54.

Commandant des Tabors Marocains en Extrême-Orient : Colonel LEPAGE, Lt.-Colonel LABATAILLE (tué à Cao-Bang), Lt.-Colonel LIMON-DUPARCMEUR, Colonel SORE.

Souvenons-nous aussi des Tabors Marocains en Indochine.

G. de GANAY

Le Souvenir du Maréchal LYAUTEY

au Quartier GRAMONT à Saint-Germain-en-Laye

Une plaque de marbre noir rappelant l epassage du Capitaine LYAUTEY au 4e Chasseurs de 1887 à 1893 a été inaugurée le 9 mars 1974 au Quartier de Gramont par :

- Monsieur le Général de Corps d'Armée DUROSOY (CR)
- Monsieur Pierre LYAUTEY, Président Honoraire de la Société des Gens de Lettres.
- Monsieur le Général de Brigade DUPLAY, commandant la 2e B.M.

En présence de :

- Madame la Maréchale LECLERC de HAUTECLOQUE,
- Monsieur le Général de Corps d'Armée Henri MARTIN (CR),
- Monsieur le Général SPILLMANN (CR),
- Monsieur le Général de Brigade d'AVOUT d'AUERSTAEDT, Directeur du Musée de l'Armée,
- Monsieur le Général de Brigade BLEY, commandant la 12e Division Militaire
- Monsieur le Général de Brigade ACHARD, commandant et Directeur Régional du Génie de la 1re R.M.
- Monsieur J.P. PALEWSKI, Président du Conseil Général des Yvelines,
- Monsieur CHASTANG, Maire de Saint-Germain-en-Laye.

et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

⁂

Les Honneurs étaient rendus par :

- La Compagnie d'Eclairage de la 2e Brigade, appartenant au Régiment de Marche du Tchad,
- La fanfare du 501e Régiment de Chars de Combat,

Deux allocutions ont été prononcées par :

- Monsieur le Général DUROSOY,
- Monsieur le Général DUPLAY.

Cette plaque de marbre a remplacé la plaque de bois qui avait été apposée en 1922 par le 16e Régiment de Dragons.

Son texte est le suivant :

DANS CE BATIMENT, LE CAPITAINE LYAUTEY
A COMMANDE DE 1887 A 1893 LE 1er ESCADRON DU 4e CHASSEURS
ET REDIGE, EN 1890, LE ROLE SOCIAL DE L'OFFICIER
DON DES ANCIENS DE L'EQUIPE DU MARECHAL LYAUTEY

Allocution du Général DUROSOY

A l'initiative du Général DUPLAY et des Officiers de la 2e Brigade, des anciens de l'équipe du Maréchal au Maroc se sont groupés pour faire graver cette plaque qui vient d'être dévoilée par Monsieur Pierre LYAUTEY, afin de commémorer le commandement du Capitaine LYAUTEY à la tête du 1e escadron du 4e Régiment de Chasseurs à cheval de 1887 à 1893 et la rédaction dans ce bâtiment même, en 1890, du « Rôle Social de l'Officier ». (1)

Qu'ils en soient tous ici, les uns et les autres, chaleureusement remerciés.

A l'orée d'un illustre destin, cette première étape demeurera sans doute la plus grande, puisqu'elle en fut l'origine et que ce furent les mêmes principes d'action, les mêmes doctrines humaines, magnifiées à l'échelle d'une œuvre grandiose qui guideront le grand constructeur et le pacificateur dans ses missions bienfaitrices et civilisatrices en Indochine, à Madagascar, dans le Sud-Oranais et au Maroc.

St.-Cyrien peu d'années après les désastres de 1870, LYAUTEY s'écriait déjà :

« Notre rôle est sacré et aux jours d'attente inquiète que nous traversons, les hommes de cœur, même si ce sont des jeunes, ont une autre voie à suivre que celles du plaisir et de l'indifférence. »

Dès sa rencontre avec Albert de MUN, il se sent porté vers l'union à accomplir en ce pays, vers les devoirs sociaux, vers la connaissance et l'amour des humbles. Albert de MUN venait de vivre les heures tragiques de la Commune il avait vu des Français s'entre-déchirer sous les yeux de l'ennemi, les forces s'opposer, les haines s'accentuer tandis que le malheur aurait dû les unir.

Les responsables n'étaient-ils pas ceux qui n'avaient pas su rallier les dévouements, ni se pencher sur l'âme des malheureux ? Tout pouvait changer si des rapports confiants parvenaient à s'établir dans le cadre élargi d'une « Société nouvelle » et n'était-ce pas l'œuvre d'une génération ?

Idées forces, idées neuves qui n'étaient pas encore tout à fait admises, alors que l'industrialisation créait des problèmes nouveaux, que le progrès social risquait de demeurer l'apanage de certains partis, alors que le service militaire obligatoire et universel allait faire passer par l'Armée l'ensemble de la jeunesse française.

Déjà familier des principaux apôtres sociaux de ces années 80, tels LA TOUR du PIN, d'HAUSSONVILLE, COPPEE, Eugène Melchior de VOGUE, Paul DESJARDIN, apprécié des milieux intellectuels les plus élevés, c'est au succès de ses doctrines dans l'Armée que le Capitaine LYAUTEY allait désormais se consacrer.

La confiance de ses chefs et tout spécialement de son colonel, le futur Général DONOP, le maintiendra six ans à la tête de « l'Escadron modèle » dont l'exemple rayonnera bientôt à travers toute l'Armée.

Il s'attaque tout d'abord au bien-être du troupier, réduit à prendre son repas de l'époque, la soupe dans une gamelle, la boule de son et le quart d'eau claire, assis sur son lit dans la chambrée. A l'effroi du Service du Génie, il abat les murs dans ces bâtiments, là, devant nous ; il crée le premier réfectoire d'escadron, le premier foyer où ses hommes peuvent après le service trouver quelque détente et repos. Il veut que l'instruction soit gaie, vivante et compréhensible, crédible, dirait-on aujourd'hui.

Soucieux toujours du respect de la dignité humaine, il veut enfin former des caractères et des hommes pour qui l'action devient enthousiasme, pour qui l'allant et le dévouement se substituent à la passivité disciplinée, la passion de servir à l'ennui.

---

(1) La Koumia avait adressé sa participation pour cette plaque de marbre.

Il sait qu'un chef ne peut compter que sur les hommes qu'il a su instruire et former, et qu'à l'heure du sacrifice il n'aura que les soldats qu'il mérite, tant il est vrai que c'est la même pâte humaine diversement pétrie et traitée qui, à travers les siècles, fournit les héros et les lâches.

Comme le dira le Maréchal JUIN : « On n'envoie pas les cœurs à l'atelier pour révision comme l'armement ». Toutes idées que nous retrouvons dans le texte du « Rôle Social de l'Officier ».

Si, à l'exemple de LYAUTEY, nos grands chefs, nos cadres, ont su au cours des deux guerres mondiales, de nos campagnes extérieures, jouer leur rôle d'éducateurs et de chefs et prouver que « l'Armée est bien dans la nation », c'est beaucoup aux doctrines du Capitaine de 1890 qu'on le devra comme on le devra plus tard au Maréchal de LATTRE de TASSIGNY, notre chef de la 1re Armée Française « Rhin-et-Danube » qui sut les imposer et en atteindra la réalisation pratique dans notre jeune armée.

Le Maréchal LYAUTEY, au terme de son discours de réception à l'Académie, prenant à son compte la pensée de son prédécesseur Henri HOUSSAYE, conclura en ces termes :

« La grande beauté, savez-vous où on la trouve : c'est dans l'âme d'un soldat, d'un soldat qui avec un sou par jour, se fait casser la tête pour la France.

Saint-Germain-en-Laye, ville royale et ville d'art, a toujours été une cité cavalière, une garnison de cavalerie, un haut lieu aussi de notre Arme.

Après les Gardes du Corps de Louis XV, l'Ecole de Cavalerie de Saint-Germain, installée au château, fournira à l'Empereur ses sous-lieutenants Marie-Louise de 1813, ses Gardes d'Honneur en 1814.

Ce quartier de Gramont où le chef d'une illustre famille assura le premier commandement, s'enorgueillit d'avoir abrité le Capitaine LYAUTEY. C'est d'ici que sont partis le IIe Cuirassiers en 1914, le 8e Cuirassiers en 1939. C'est en ces lieux que se poursuit la glorieuse tradition du Maréchal LECLERC et de la 2e D.B.

Aux Blindés de Saint-Germain leurs successeurs, en ce 83e anniversaire, presque jour pour jour, de la parution du « Rôle Social » dans la Revue des Deux Mondes, nous confions solennellement cette plaque du souvenir. Nous savons qu'elle est en bonnes mains !

"Toudda"

Le Général ALIX (42,rue de la Muette - 78600 Maisons-Laffitte) nous a transmis la lettre suivante qu'il a reçue du Maroc, de Madame VANDAL :

Général,

« Assistante sociale au Maroc depuis 1946, j'ai un peu la confiance des autochtones et on me pose les questions les plus diverses dont celles-ci :

Qu'est devenu un Commandant « LOUET », qui aurait été chef du Cercle d'Azilal au moment de la pacification des AIT MEHAMMED ? Il avait deux fils nommés Jacques et Pierre et appelait sa femme Lili.

Il aurait quitté Azilal au moment ou le Capitaine « LARBITE » aurait été tué en colonne vers le Koucer, donc vers 1933.

Ces deux noms sont prononcés à la marocaine et il est bien possible que ma façon de les écrire soit assez éloignée de l'orthographe exacte. Vous avez été vous-même désigné comme étant le Capitaine « LIXE » des AIT MEHAMMED et c'est le Général LECOMTE qui m'a dit que ce devait être vous ainsi nommé. C'est pourquoi je me permets de vous interroger à la demande d'une femme du douar Bernate : TOUDDA N'AIT SAID ALI..

Elle recherche ce commandant « LOUET »qui l'avait recueillie peut-être en 1928/30, alors que toute sa tente avait été assassinée par les insoumis, étant en bordure de la dissidence à l'époque. Elle-même a été égorgée, mais à l'envers peut-on dire. Dans l'obscurité, elle a été saisie par les cheveux et sa blessure va d'une oreille à l'autre, par la nuque. Cicatrice de presque un centimètre de large. Elle est restée trois ou quatre ans au foyer du Commandant « LOUET » qui, lors de son retour en France, l'a confiée au Caïd AHANSAL. Elle dit avoir eu à l'époque sept ou huit ans. Cela correspond à son aspect, celui d'une femme d'une cinquantaine d'années.

Elle a l'air de bien connaître le Capitaine « LARBITE » tué dit-elle au Koucer qui avait une femme et deux enfants et aurait eu comme successeur un Capitaine « DEBIAZ ». Le Général MASSIET du BIEST n'aurait-il pas été dans le coin ?

J'avais pensé, lors de sa demande, il y a bientôt deux ans, qu'elle cherchait à renouer des relations avec ce commandant « LOUET » pour obtenir des contrats de travail en France pour ses fils. Mais je doit m'être trompée, car ils sont tous les trois pourvus de situations ici. Il semble vraiment que ce soit la reconnaissance qui l'incite à retrouver son sauveur.

Cette femme est revenue elle-même le mois dernier et j'ai été émue par cette si terrible blessure reçue à cause de la soumission de sa famille. Si vous pouvez me donner un indice, j'en serai vraiment heureuse ».

Les anciens liront avec émotion cette page de la petie histoire du Maroc au temps de la pacification ainsi que la requête de Toudda. Peut-être certains pourront-ils lui répondre (par l'intermédiaire de la Koumia) et identifier les personnages qui correspondent aux noms (entre guillemets) que Toudda prononce à la berbère. Et à cette occasion, rappeler sur eux quelques souvenirs qui seraient recueillis dans le bulletin de la Koumia.

Le Commandant « LOUET » a été identifié par le Colonel JOUIN comme étant LOUAT de BORT, promotion 1910, tué en Indochine en 1945.

G de GANAY

Lois et Décrets

MINISTERE DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE GUERRE

—

OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE GUERRE

—

Circulaire ON 3078

REFERENCE : Loi n° 74-1150 du 27 Décembre 1973 portant loi de Finances pour 1974, article 72 (J.O. du 28 Décembre page 13.908)
Circulaire ON 3.033 du 18 Janvier 1973.

Article 72 - Le 8e de l'article L 136 bis du Code des Pensions Militaires d'Invalidité et des Victimes de Guerre est modifié à compter du 1er Janvier 1974 comme suit :

- Aux mots « âgés de plus de soixante dix ans » sont substitués les mots « âgés de plus de soixante cinq ans ».
- L'alinéa n° 8 de l'article 136 bis résultant lui-même de l'article 66 de la loi de Finances pour 1973 a admis les ascendants au bénéfice de la Sécurité Sociale sous certaines conditions.

  Parmi ces dernières, la conditions d'âge vient ainsi d'être modifiée.

J. PERNET

La retraite anticipée
pour les A.C. et A.P.G. entre 60 et 65 ans

Décret d'application au J.O.

Les Anciens Combattants et Anciens Prisonniers de Guerre pourront désormais bénéficier, entre 60 et 65 ans, d'une pension de retraite calculée sur le taux applicable à l'âge de 65 ans comme le prévoyait la loi du 21 Novembre 1973

En vertu du décret d'application publié au J.O. du jeudi 24 janvier, la pension des assurés concernés qui justifient au moins trente-sept ans et demi de cotisations est égale à 50% du salaire de base lorsqu'elle est liquidée avant l'âge de 65 ans (ou avec les abattements usuels si les 130 trimestres de cotisations ne sont pas acquis).

Cinq étapes sont prévues pour cette retraite anticipée selon l'âge des intéressés et également la durée des services militaires en temps de guerre ou de la captivité.

- Soixante quatre ans pour une durée de six à dix-sept mois
- Soixante trois ans pour une durée de dix-huit mois à vingt-neuf mois
- Soixante deux ans pour une durée de trente à quarante et un mois.
- Soixante et un ans pour une durée de quarante deux mois à cinquante trois mois.
- Soixante ans pour une durée d'au moins cinquante quatre mois.

Les anciens prisonniers de guerre évadés justifiant d'une captivité d'au moins six mois ou rapatriés pour maladie peuvent également demander leur mise à la retraite à soixante ans.

LES BENEFICIAIRES

Au cours de la période de 1974 à 1976, la pension accordée aux anciens combattants et prisonniers de guerre ne pourra être liquidée au taux de 50% que si les intéressés ont atteint :

- ☐ Soixante trois ans pour une entrée en jouissance en 1974.
- ☐ Soixante deux ans pour une entrée en jouissance en 1975.
- ☐ Soixante et un ans pour une entrée en jouissance en 1976.

Pourront bénéficier de ces dispositions :

Les anciens combattants, les anciens prisonniers de guerre, les engagés volontaires, les combattants volontaires de la Résistance, les déportés ou internés résistants ou politiques, les réfractaires au service du travail obligatoire, les patriotes résistants à l'occupation des départements du Rhin et de la Moselle incarcérés en camps spéciaux ou patriotes réfractaires à l'annexion de fait.

le groupe

RHIN ET MOSELLE D'ASSURANCES FRANÇAISES

le plus "**koumia**" des groupes de compagnies d'assurances

AF

Maurice DUBARRY

Sous-Directeur

78, Route de Paris

69250 LYON-CHARBONNIERES

AF RM

André FEAUGAS

Inspecteur du Cadre

Château "LE MEJEAN"

PESSAC-SUR-DORDOGNE

33890 GENSAC

AF RM

Pierre SALANIE

Agent Général

Le Haut de la Côte

46220 PRAYSSAC

AF RM

Henry ALBY

Inspecteur du Cadre

128/D 3 Résidence Beaulieu

84, Avenue de Muret

31300 TOULOUSE

RM

Renaud ESPEISSE

Secrétaire Général

1, Rue des Arquebusiers

67000 STRASBOURG

RM

Michel LEONET

Administrateur Directeur Général
Rhin et Moselle

1, Rue des Arquebusiers

67000 STRASBOURG

Président Directeur Général — AF
Assurances Françaises

78, Route de Paris

69250 LYON-CHARBONNIÈRES

AF — 50, rue Taitbout — RM

75009 PARIS

Adresses des

ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS

chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL

UNION - SÉCURITÉ 13, RUE SAINTE-CROIX DE LA BRETONNERIE - PARIS - 4e
Téléphone : 887-2186 + 3022 M. LESAING - Directeur

CHAUSSURES - BOTTES - VÊTEMENTS - LUNETTES - CEINTURES - CASQUES
GANTS DE PROTECTION - CIVIÈRES - BOITES A PANSEMENTS...

FOURNISSEUR DES GRANDES INDUSTRIES

P. et J. OXENAAR
PHOTOGRAVEURS

73, Bd de Clichy - PARIS 9e

RESTAURANT
« LES TROIS CANARDS »
2, RUE DELILLE - **06 NICE**
ESPAGNET - PROPRIÉTAIRE

Si vous êtes de passage à GRENOBLE...

L'HOTEL RESTAURANT
" Les Oiseaux " ★★A
22 Chambres — Entièrement neuf
à CLAIX 8 km au Sud de Grenoble - RN 75 (Nice)
Réservation : **Tél. (76) 98-07-74**

recevra avec plaisir tous les anciens Goumiers et leurs familles
Remise spéciale
Calme total, Verdure, Panorama des Alpes, Parc, Parking privé, Garage, Piscine.
Un Hôtel où l'on dort bien...
Un Restaurant de bonne cuisine (tenu par Mme VAGNOT)

DORURE SUR BOIS - DÉCORATION
Églises - Bâtiments - Meubles
Boiseries - Restauration de Pièces Anciennes - Polychromies - Laques
Patines
J. E. ROZES et R. BOURDIEU
25, Rue du Maquis de Sombrun
65 - TARBES — Tél. : 93-10-04

Vins d'Anjou
Blanc de Blancs
Rosé de Cabernet
Rouge de Cabernet
(Appellation "Anjou" contrôlée
M. Eric VERNHES, Propriétaire
Château de La Coste - 79 - SAINT-MARTIN DE SANZAY
Directement du producteur au consommateur

Éditions A. V.
Directeur André MARDINI
Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels
Breloques - Médailles - Coupes
172, Rue du Temple - PARIS 3e

PHILIPPE POULIN
MASSEUR - KINÉSITHÉRAPEUTE
Diplômé d'état
Agréé de la Sécurité Sociale
160, Grande Rue - 92 / SÈVRES
(S.-&-O.) Tél. 626-19-49

Passez vos prochaines vacances dans le site merveilleux des ALPES (300 jours de soleil par an)
chez Jean LOISEAU

camping - caravaning
"L'AMANDIER"
GIGORS 04250 LA MOTTE DU CAIRE

☐ Remise de 10 % aux membres de la Koumia

Amateurs de bons Vins...

● Adressez-vous au **Commandant LAVOIGNAT**
84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE
Vins issus directement de la propriété **PRIX KOUMIA**

Le Directeur de la Publication : **Gérôme de GANAY** **Dép. Légal : 3e Trimestre 74** **Imp. G. FEUILLARD - CHARMES**